

Hélène Dartevelle\*,  
Christine Mennessier-Jouannet\*\*,  
et Nathalie Arbaret\*\*\*

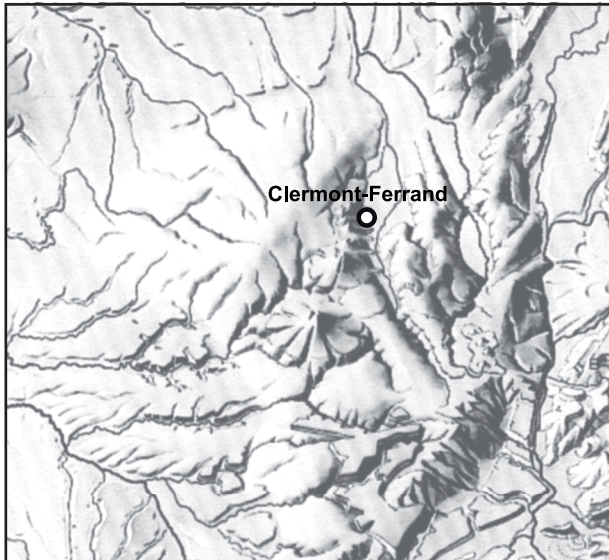


Fig. 1 : Localisation du secteur d'étude dans le Puy-de-Dôme.

## La capitale des Arvernes, une histoire en boucle

THE CAPITAL OF THE ARVERNI :  
HISTORY REPEATS ITSELF

**Mots-clés :** Auvergne, *Augustonemetum*, Capitale des Arvernes, La Tène, Gallo-romain, Gestion scientifique.

**Keywords :** Auvergne, *Augustonemetum*, *Capital of the Arverni*, *La Tène*, *Gallo-Roman*, *Archaeological resource management*.

**Résumé :** *Augustonemetum* est une ville neuve, cependant il est difficile de parler de fondation *ex nihilo*. En effet, des vestiges d'occupation antérieure sont présents sur le piémont de la butte volcanique sur laquelle s'implantera la ville antique. Ils constituent l'arrière-pays d'une agglomération protohistorique située quelques kilomètres plus à l'est (le complexe d'Aulnat). Le complexe d'Aulnat, vaste agglomération d'habitats et d'occupations diverses ouvert sur la plaine fertile de Limagne, constitue sans doute l'une des premières tentatives d'urbanisation au III<sup>e</sup> s. av. J.-C., à un croisement d'axes supposés nord-sud/est-ouest. Le centre politique, économique et religieux se déplace ensuite au sud du bassin clermontois, au niveau des *oppida* de Corent, Gondole et Gergovie dont l'ensemble constitue un verrou nord-sud au débouché de l'Allier sur la plaine de la Limagne. *Augustonemetum* est ensuite fondée, à une latitude comparable à celle d'Aulnat sur un axe est-ouest alors réhabilité. La ville antique prend ainsi ses fondements dans des sites protohistoriques éclatés dans un espace large. Le nombre de sites y est très important, ce qui constitue une contrainte lourde pour les aménageurs et implique des moyens de gestion scientifique appropriés.

**Abstract :** *Augustonemetum was a new city ; however it is difficult to consider its foundation to have occurred ex nihilo. Indeed, earlier settlement remains are present on the foothills of the volcanic mound on which the antique city was established. They are part of the hinterland of a protohistoric agglomeration set some km further E (the Aulnat complex). The site of Aulnat/La Grande Borne, a substantial cluster of unenclosed settlement sites on the fertile plain of the Limagne, doubtlessly constitutes one of the first attempts of urbanization in the third century BC. It is located at the presumed intersection of north-south and east-west routes.*

*Subsequently, the political, economic and religious centre moves to the S of the Clermont basin, to the oppida of Corent, Gondole and Gergovia which together bar the passage between the upper Allier*

\* Ingénieur d'études, Service régional de l'archéologie, DRAC Auvergne ; gestion scientifique du bassin de Clermont-Ferrand depuis 1997.

\*\* Ingénieur, Institut national de recherches en archéologie préventive (INRAP), spécialiste de l'âge du Fer.

\*\*\* Ingénieur d'études, Service régional de l'archéologie, DRAC Auvergne ; Carte archéologique.

valley and the Limagne plain. Augustonemetum is founded thereafter, at a latitude comparable to that of Aulnat, and on an east-west route which seems to have regained its importance at this time. The antique city thus has its roots in protohistoric sites distributed over a substantial area. Their number is very significant, and brings with it substantial constraints on modern developers as well as requirements for appropriately-resourced archaeological resource management and scientific research.

Clermont-Ferrand apparaît d'emblée hors sujet par rapport au thème du colloque. Les Gaulois ne sont pas « dans la ville » gallo-romaine et actuelle mais dans un environnement proche. Afin d'être en mesure de discuter cette question, il est nécessaire d'élargir le cadre de l'étude au grand bassin de Clermont-Ferrand.

Trois volets sont successivement abordés :

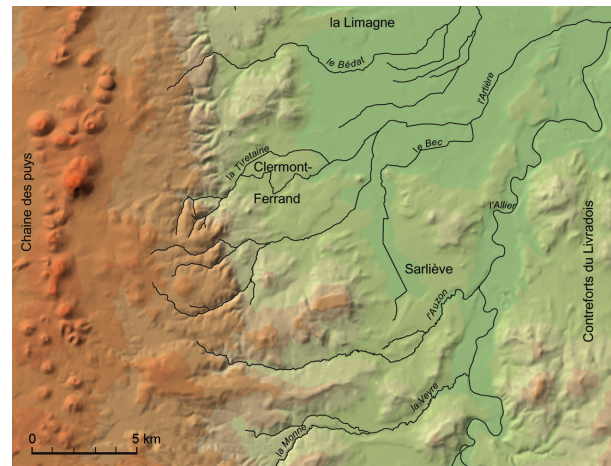
- *Augustonemetum* est le chef-lieu de la cité des Arvernes dans la province d'Aquitaine. La ville est étudiée depuis 2005 dans le cadre d'un Projet Collectif de Recherche intitulé *Atlas topographique d'Augustonemetum*<sup>1</sup> (Dartevelle 2005-2007). Il est rattaché au PCR « Atlas des chefs-lieux de Narbonnaise » initié par J. Guyon et repris par M. Heijmans (Guyon *et al.* 1998, Rivet 2000).

- Dans le cadre de ce PCR, un bilan de l'occupation protohistorique à l'échelle de la ville ainsi que la présentation de l'occupation générale du bassin de Clermont ont été demandés à Chr. Mennessier-Jouannet afin que soient éclairés les motifs qui ont présidé aux choix du lieu et à la nature de l'implantation de la capitale.

Les sites du second âge du Fer cartographiés sont issus de la base de données Patriarche (SIG du ministère de la Culture). C'était l'occasion de revoir, compléter ou corriger le contenu de chacun des enregistrements. Sur la base de cette cartographie et des publications récentes, ont été mises en évidence la difficulté et la pluralité des interprétations de ces données.

- Enfin sont développés les problèmes spécifiques rencontrés dans la gestion patrimoniale de cette ville éclatée.

Correspondant à une surface d'environ 45 000 km<sup>2</sup>, le bassin de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) s'inscrit à l'intersection de plusieurs entités géographiques : la chaîne des Dômes à l'ouest, la plaine de la Grande Limagne au nord et les contreforts du Livradois à l'est, bordés par le Val d'Allier (Fig. 1 et 2).



**Fig. 2** : Cadre physique de l'étude : le bassin de Clermont-Ferrand.

Fond de carte élaboré par Y. Rialland, Ingénieur d'études SRA Auvergne. Fonds cartographiques utilisés : BD Alti IGN 2000, licence n°2000/CUIN/9037 ; hydrographie numérisée d'après SCAN 25 IGN 2000 (licence n°2000/9036)

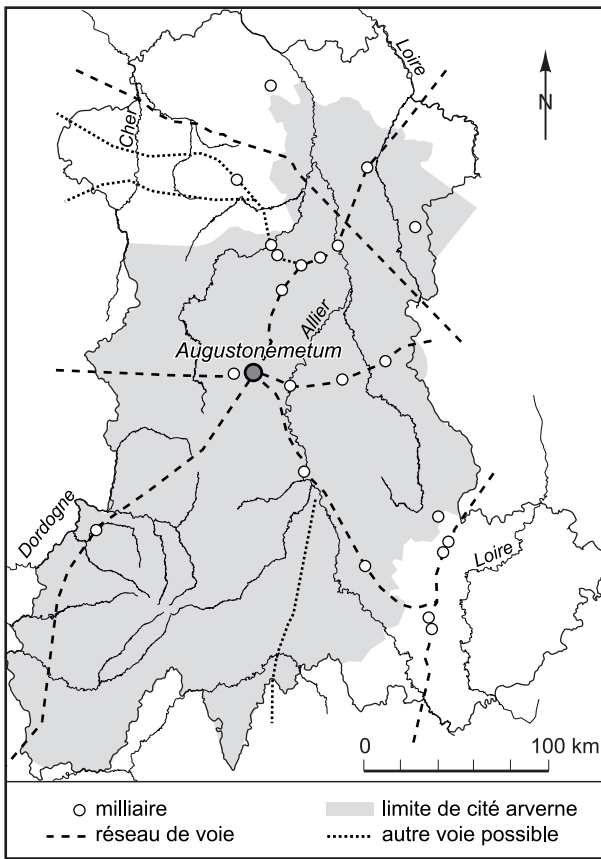
L'amphithéâtre naturel au pied de l'escarpement de faille dans lequel s'est développée l'agglomération actuelle, s'ouvre sur la dépression de Sarliève et la plaine de la Limagne, mais aussi sur le Val d'Allier que verrouillent les reliefs de la Limagne des Buttes, avec entre autres les gisements de Corent, Gergovie, Gondole, Puy de Mur, Busséol, *etc.*

## 1. AUGUSTONEMETUM, LA VILLE ANTIQUE

### 1.1. La création d'une ville neuve

Selon l'historiographie, la ville aurait été créée lors de la fondation de la voie d'Agrippa Lyon/Saintes reliant la Lyonnaise à l'Aquitaine. Cette voie est mentionnée par Strabon (*Géographie* IV, 6 11) et figure sur la table de Peutinger. Elle aurait été fondée par Agrippa alors lieutenant d'Auguste, à une date demeurant imprécise mais qu'on attribue à son second séjour en Gaule, en 20-19 av. J.-C. Le milliaire d'Enval (commune d'Orcines), daté de 45-46, indique que la voie a été terminée ou réparée à cette période.

1. Coordonné par Hélène Dartevelle et dont le noyau dur est composé de G. Alfonso, N. Arbaret, P. Arnaud, C. Ballut, F. Baucheron, V. Bastard, U. Cabezuelo, P. Combes, J.-P. Chambon, F. Gauthier, E. Grélois, C. Mennessier-Jouannet, C. Le Barrier, S. Liégard, F. Malacher, D. Parent, A. Pontet, B. Prat, P. Vallat, A. Wittmann.



**Fig. 3 :** Les voies romaines dans la cité des Arvernes.  
Élaboration de la carte : N. Arbaret, H. Dartevelle.  
Limites administratives BD CARTO IGN 2000 ;  
réseau hydrographique numérisé d'après SCAN 25 IGN 2000  
(licence n°2000/CUIN/9036) ; BD Alti N° Licence  
N°2000/CUIN/9037.

Dans l'état actuel des recherches, les témoins d'occupation précoce ne contredisent pas cette hypothèse sans toutefois attester véritablement la présence d'une ville à cette époque.

### 1.2. La topographie de la ville

À l'écart de l'Allier, la ville s'est développée dans un amphithéâtre naturel au pied de la chaîne des Dômes dans un petit bassin sédimentaire en situation géographique protégée au nord et à l'ouest. Cet espace riche en sources thermominérales est composé de zones marécageuses et de nombreuses buttes volcaniques. La butte centrale est élevée d'une vingtaine de mètres, constituée des rejets (tuf ring) d'un volcan de type phréatomagmatique, entré en éruption il y a environ 165 000 ans et dont le maar (de plus de 1 km de diamètre) occupe la partie occidentale de Clermont-Ferrand jusqu'à Chamalières. L'agglomération antique, centrée sur la butte de Clermont, représente une surface d'environ 300 ha. *Augustonemetum* est située à un carrefour de voies

importantes, sur l'axe ouest-est Saintes/Lyon, l'axe sud-ouest/nord-est Brives/Autun et reliant le territoire vellave au sud-est (Fig. 3).

La ville s'inscrit dans un paysage anthropisé où les cultures laissent peu de place aux forêts. À la périphérie, de grands domaines fonciers se répartissent le territoire selon un maillage d'environ 1 à 3 km (Alfonso, Blaizot 2004) (Fig. 4).

La topographie particulière du site naturel, mais aussi la présence sous-jacente de l'eau, ne sont pas innocentes dans le choix du lieu d'implantation de la ville pourtant en retrait de l'Allier, constituant l'opportunité d'une véritable mise en scène, orchestrée en fond par le temple de Mercure au sommet du Puy de Dôme. C'est ce qui a conduit à la définition d'un cadre d'étude large incluant la ville et les lieux de culte qui l'entourent. Comme l'indique son nom, *Augustonemetum*, au moins un sanctuaire a joué un rôle dans la genèse de la ville. Dans l'état actuel de la recherche, l'unique témoin contemporain de la période augustéenne est la Source des Roches à Chamalières (occupée de la fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. à 70 ap. J.-C.), connue pour l'exceptionnelle série d'*ex-voto* qu'elle a livrés (Romeuf, Dumontet 2000) et plus récemment par la présence d'un bois de chênes (bois sacré ?) mis en évidence par l'étude des pollens (Prat, Cabanis 2006-2007).

### 1.3. L'organisation de la ville, proposition d'une nouvelle restitution

L'étude de l'organisation de la ville du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. au VI<sup>e</sup> s. ap. J.-C. fait l'objet d'un projet collectif de recherche (PCR) depuis 2005. Si l'objectif initial est de cartographier les vestiges structurés sur fond cadastral, l'étude menée à Clermont a la particularité d'inclure la reprise d'études thématiques ainsi que des études de terrain.

J.-M. Sauguet avait émis deux propositions de restitution de l'urbanisme de la ville antique en 1988, puis en 1992 (Fig. 5) qui ont constitué la référence pendant plus de 15 ans. Aujourd'hui, un nouveau document a été produit (Fig. 6). L'extension de l'agglomération antique a été révisée de même que les cinq espaces funéraires qui la délimitent.

La ville est ouverte pendant le Haut-Empire mais enclose par une enceinte de 3 ha au Bas-Empire, située sur le sommet de la butte de Clermont. L'étude de la voirie a mis en évidence deux trames principales, l'une NS/EO sur la butte, et l'autre oblique N/N/O-S/S/E et O/S/O- E/N/E, datée du milieu du II<sup>e</sup> s. Des quartiers résidentiels sont développés sur le versant oriental de la butte, aménagé en terrasses. Mis à part le monument situé sur la butte centrale (place de la

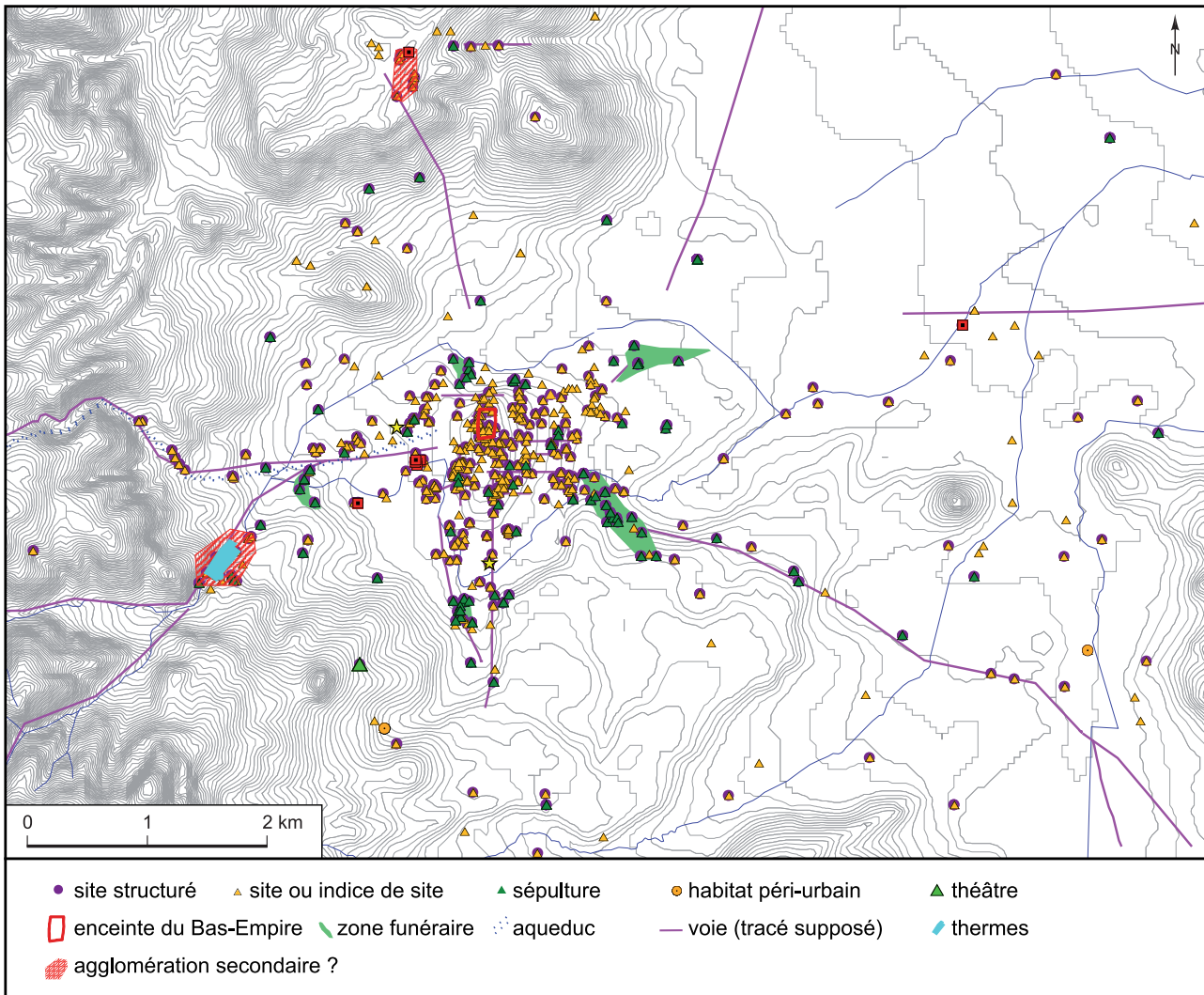


Fig. 4 : Localisation topographique de la ville d'Augustonemetum.

Élaboration de la carte : N. Arbaret, H. Dartevelle.

Données issues de la base de données Patriarche (2004).

Fonds cartographiques utilisés : BD Alti IGN 2000, licence n°2000/CUIN/9037 ; hydrographie numérisée d'après SCAN 25 IGN 2000 (licence n°2000/9036).

Victoire), force est de constater que la plupart des édifices publics sont plutôt situés à l'ouest et répartis de façon éclatée en marge de l'agglomération.

## 2. L'OCCUPATION ANTÉRIEURE

### 2.1. L'occupation de la butte de Clermont durant La Tène moyenne et finale

#### 2.1.1. La butte est peu fréquentée...

C'est à partir de La Tène C2/D1a que l'on perçoit une occupation densifiée aux abords de la butte de Clermont. Durant les phases plus anciennes de La Tène (LT A et B), le seul site connu à proximité est celui de La Cartoucherie, grâce à un sauvetage urgent effectué en 1978 par Robert Périchon sur les berges de

l'Artière (Périchon, Chopelin 1980 ; Périchon, Mennessier-Jouannet 1999). Il occupe une position particulièrement basse dans la topographie du secteur, à l'est de la butte. Au nord, un récent diagnostic réalisé avenue Barbier-Daubrée a livré du mobilier de La Tène ancienne en position résiduelle dans le comblement d'un fossé (Alfonso 2008 : 18). Un horizon de La Tène B2 récente ou LT C1 a été reconnu sur l'emplacement du chantier du lycée Jeanne d'Arc (Eychart 1964). Toutes les autres implantations sont attribuées à LT C2 et/ou D1a (Fig. 7 et 8).

Sur la butte de Clermont proprement dite culminant à 410 m, les occurrences correspondent à des mentions de mobilier isolé (une monnaie laténienne, rue Georges Clémenceau), ou à quelques tessons de céramique dont la pâte est dite laténienne (30, rue des

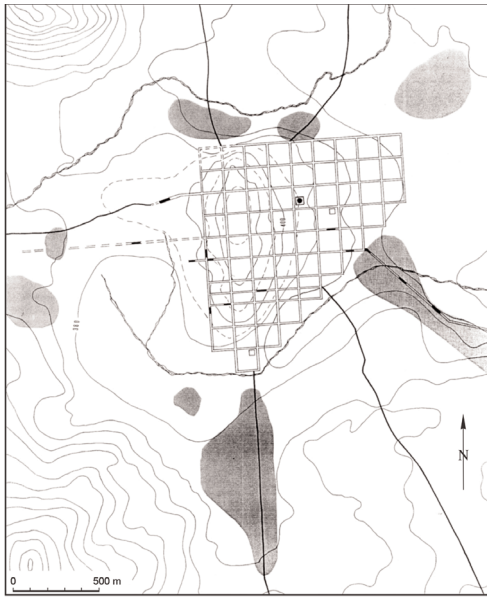


Fig. 5 : Restitution de l'urbanisme de la ville antique (d'après Sauget 1988).

Jacobins, ZAC de la Visitation). Il s'agit le plus souvent de fouilles anciennes. Les opérations récentes (diagnostics et fouilles) confirment bien l'existence de mobilier erratique dans des niveaux sédimentaires par ailleurs stériles (Les Salins, caserne de gendarmerie Fontfrède). De même la céramique résiduelle de datation haute trouvée en contexte gallo-romain a été réaffectée à la période romaine (quelques tessons de *terra nigra* dans un contexte purement gallo-romain au 9 de la rue Marmontel par exemple).

Les archéologues ont toujours été à l'affût du moindre indice de présence gauloise qu'ils ont eu tendance à surinterpréter. Il faut toutefois préciser que les terrassements importants réalisés au début de notre ère pour aménager la butte peuvent compromettre la perception d'une éventuelle occupation antérieure. Enfin sur le sommet de la butte et la partie haute des versants aucune structure archéologique n'a à ce jour été attestée.

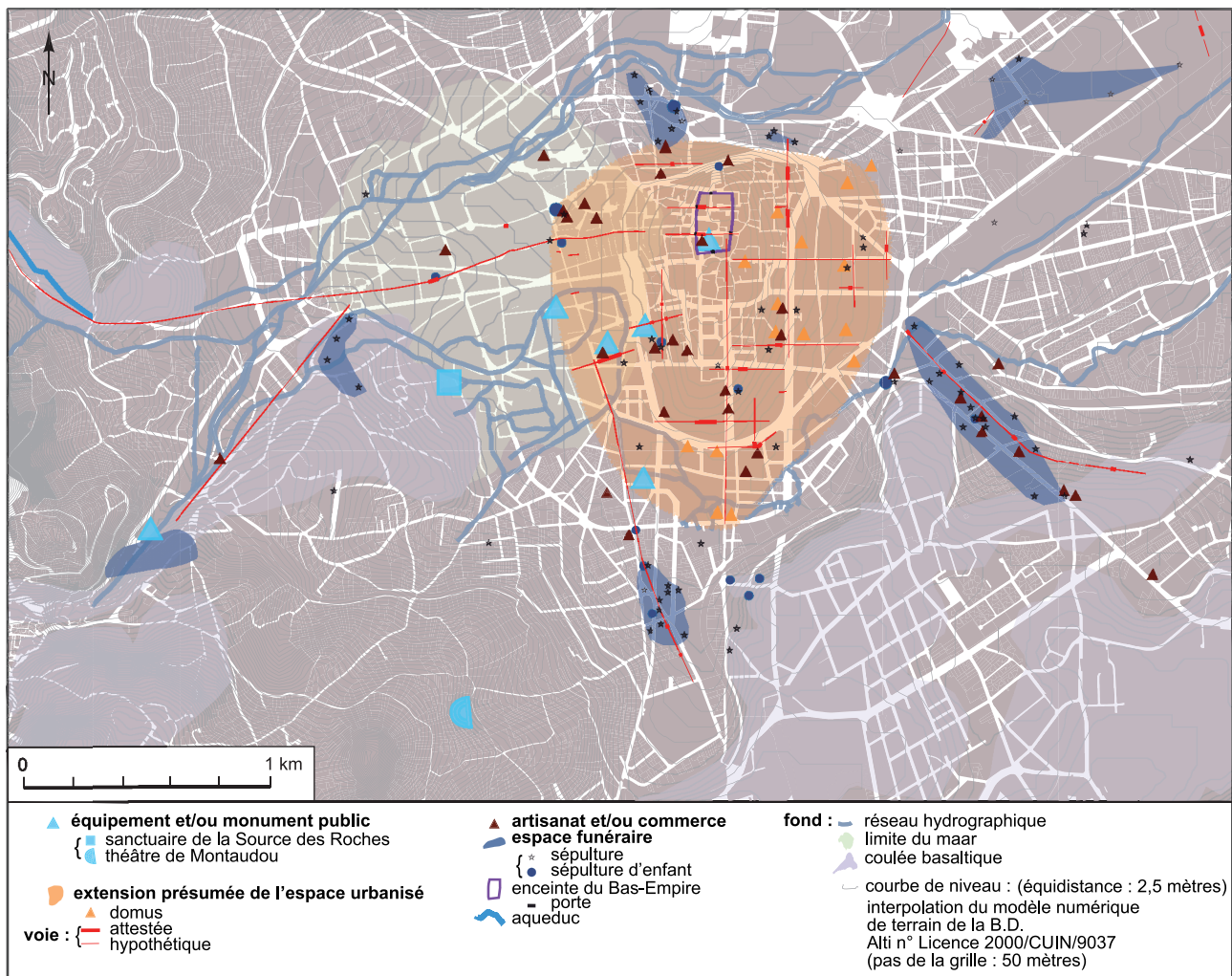
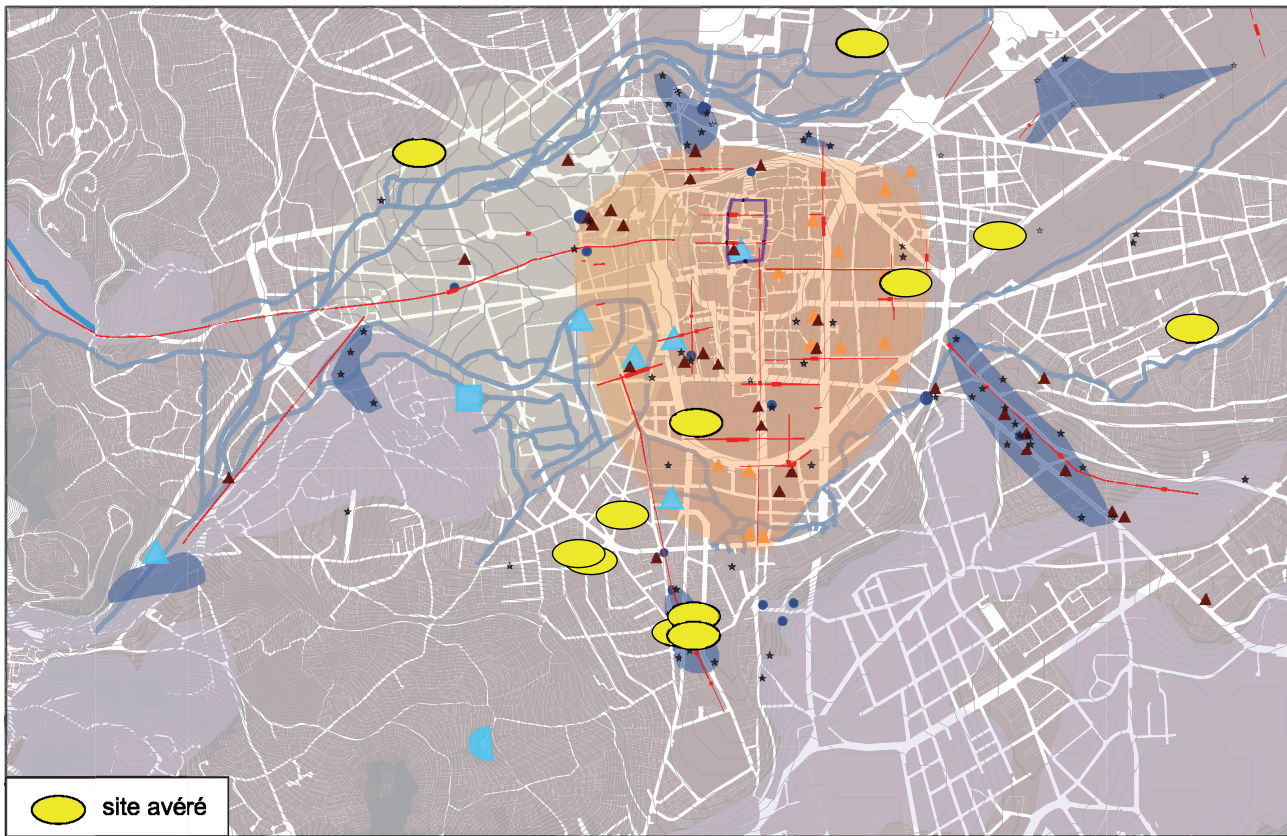
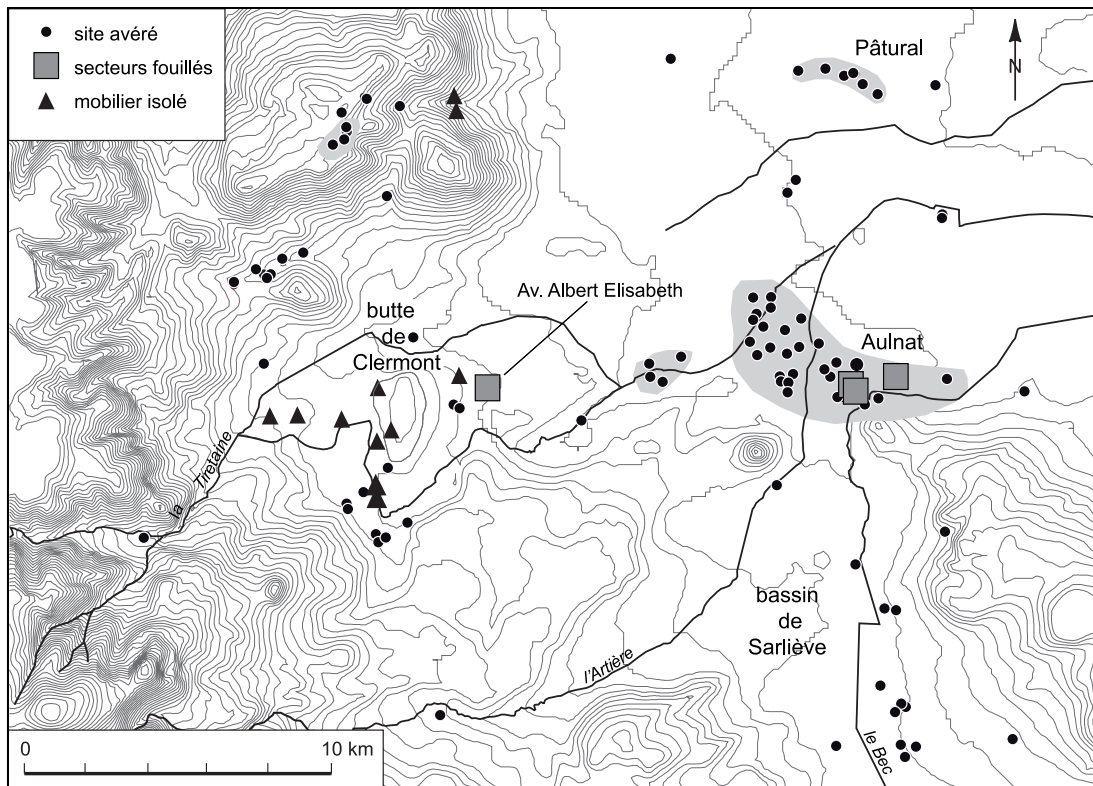


Fig. 6 : Restitution de l'urbanisme de la ville antique (N. Arbaret et H. Darteville 2007).

Cadastre : convention entre Clermont-Communauté et le Service régional de l'archéologie d'Auvergne 2005 : plan cadastral issu des données de la DGI.



**Fig. 7 :** Localisation des sites de La Tène moyenne et finale par rapport à l'emprise de la ville antique.  
(Fond de carte : cf. Fig. 6).



**Fig. 8 :** Le bassin de Clermont-Ferrand durant La Tène moyenne et finale.  
Élaboration de la carte : N. Arbaret, Chr. Mennessier-Jouannet. Fonds cartographiques utilisés : BD Alti IGN 2000, licence n°2000/CUIN/9037 ; hydrographie numérisée d'après SCAN 25 IGN 2000 (licence n°2000/9036).

### 2.1.2. Un habitat dispersé sur le piémont de la butte

Hormis le gisement de la rue Descartes au-delà du cratère du maar de Clermont-Ferrand vers l'ouest, les autres sites dessinent une couronne sur le piémont de la butte, le long d'une cote altimétrique située entre 360 et 370 m NGF.

Le site de la rue Descartes (site 63 113 231) a fait l'objet d'un suivi de chantier en 1964 et 1965 puis d'une fouille en 1990. Il associe un secteur d'ateliers de potiers (LT C2 et D1a) comprenant un minimum de six fours selon P.-F. et G. Fournier (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 110-111) ou 25 fours (Daugas, Malacher 1976 : 748). Au-delà des problèmes d'appréciation dus aux conditions de prise en compte du patrimoine archéologique, on peut restituer un centre de production d'une dizaine de fours resserré sur un petit espace à proximité d'une zone vouée à l'artisanat, boucherie, forge notamment... sans trace d'habitat. L'ensemble, qui se situe dans la zone inondable d'un paléo-chenal, a fait l'objet d'une fouille partielle (Mennessier-Jouannet 1990 ; Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 111-113).

Les autres sites correspondent soit à des enclos d'habitat (sites de Barbier Daubrée signalé *supra* et du 45-47 avenue Albert Elisabeth fouillé en 2005, site 63 113 0760), soit à une concentration de points d'occupation situés au sud de la ville et associant habitat, ensembles funéraires et artisanat du fer repérés au 36, rue du Mont Mouchet fouillé en 1995 (site 63 113 0540 et 1682), au 14 rue André Theuriet fouillé en 2005 (site 63 113 1972 et 0680), au 15 bis rue Charles Bruyant (site 63 113 0136) et au carrefour des rues Bruyant, Poncillon et Girod (site 63 113 0135).

L'image qui ressort actuellement est celle d'une discontinuité géographique, avec une distance d'environ 500 m entre les gisements et une alternance entre sites d'habitat et zones artisanales.

### 2.1.3. L'exemple du 45-47 avenue Albert Elisabeth

La parcelle, avec 400 m<sup>2</sup>, fait partie des superficies les plus faibles qu'il soit donné de fouiller en ville (Mennessier-Jouannet *et al.* 2007). Le diagnostic, puis le décapage, ont mis au jour un simple retour de fossé d'enclos taillé dans le substrat (Fig. 9 et 10). La puissance sédimentaire, une fois éliminé le mètre de remblais postérieurs à 1850, reste d'un mètre. Ce cas de figure se rencontre à plusieurs reprises dans le secteur, mais peut atteindre 2,20 m dès que l'on s'approche de la plaine.

Si la dispersion des sites plaide en faveur d'une butte laissée à l'état de nature, il faut aussi démontrer que ce site enclos avait bien une vocation rurale comme les autres sites de la plaine de Limagne à La



Fig. 9 : Clermont-Ferrand, 45-47 av. Albert Elisabeth : angle d'enclos en fin de fouille. Vue Sud-Nord (cliché INRAP, Chr. Mennessier-Jouannet).

Tène C2/D. Outre la morphologie du fossé taillé en V large et profond, les données issues des études paléo-environnementales ont été particulièrement fructueuses. Celles menées en palynologie (Béatrice Prat), en malacologie, archéozoologie et microfaune (P. Caillat) concourent à mettre en évidence un paysage ouvert avec prés ou prairies et champs. Les céréales sont présentes et accompagnent un lot important de chénopodiacées. La micro-faune confirme l'image d'une zone ouverte et largement asséchée et P. Caillat a noté « l'absence d'espèce préférentiellement hygrophile » parmi les escargots.

Un panel arboré très diversifié, associant au cortège traditionnel de *Pinus*, *Quercus*, *Fagus*, *Ahnus* et *Corylus*, une série d'arbres comme *Tilia*, *Betula*, *Juniperus*, *Castanea*, *Juglans* et *Vitis* (vigne sauvage ?, treille ?) couvre moins du quart des sommes polliniques et évoque une couverture de bosquets, de plantation de bords de chemin ou de ruisseau et même, aux alentours de l'enclos, l'existence d'un parc avec des arbres décoratifs ou fruitiers.

Ainsi, les sites enclos implantés sur le piémont oriental de la butte sont tournés vers la Limagne et appartiennent au réseau des habitats de plaine adonnés à l'exploitation rurale. Aux III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> s., ils peuvent être considérés comme des satellites du site d'Aulnat au même titre que les autres gisements de Limagne. De même le petit bassin situé au N-O de la commune de Clermont-Ferrand, entre la colline de Montjuzet et les Côtes de Clermont, ouvert vers l'est

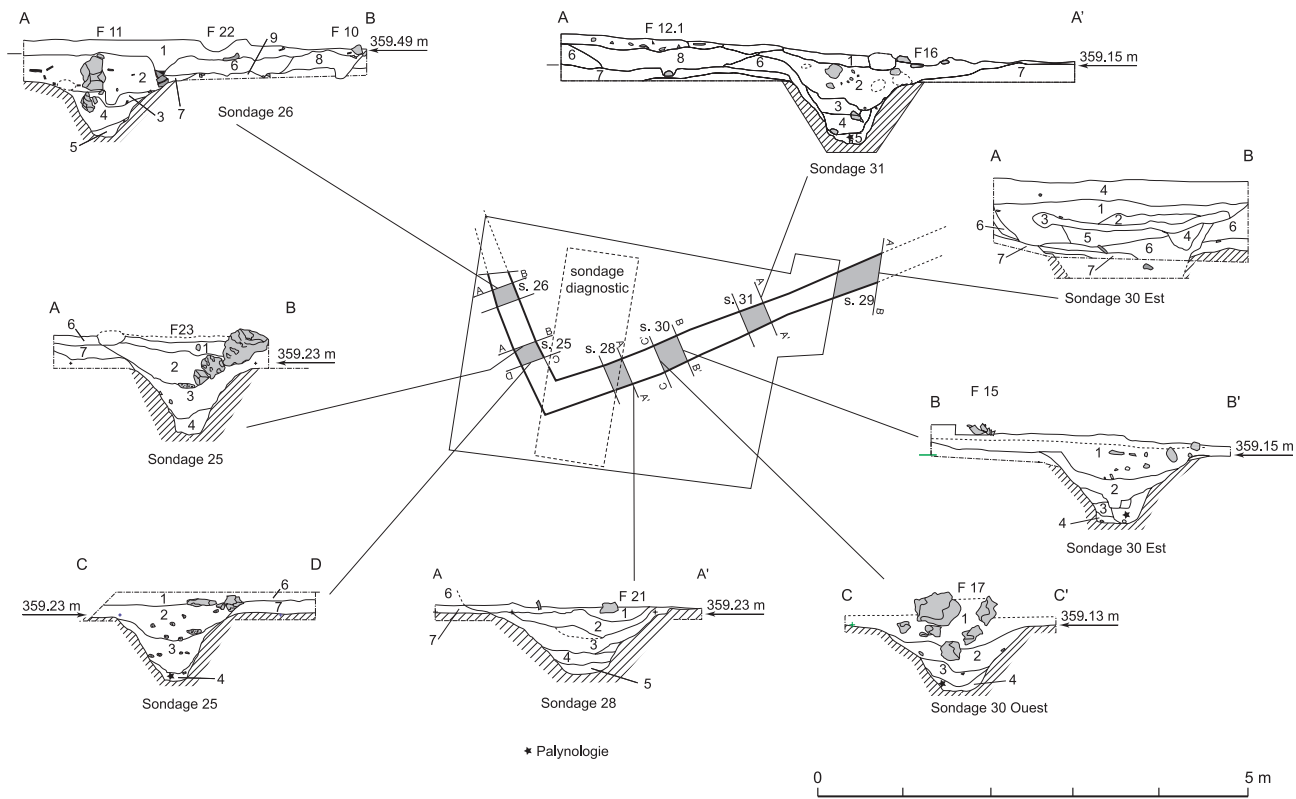


Fig. 10 : Clermont-Ferrand, 45-47 av. Albert Elisabeth : plan et coupes de l'enclos d'habitat OA 5608, fouille 2005.

et drainé par le ruisseau du Rivaly, focalise une occupation récurrente depuis le Néolithique moyen. Sous réserve d'une reprise du dossier des interventions anciennes, il semble que le déplacement de l'habitat se fait de proche en proche. On a pu reconnaître des ensembles de LT A, de LT B2 récente ou C1, de La Tène C2 et C2/D1a. Un schéma similaire a également été mis en évidence sur le site du Pâtural (Deberge, Collis, Dunkley 2007).

## 2.2. Clermont-Ferrand et le complexe d'Aulnat

### 2.2.1. Localisation et extension du site

Le complexe d'Aulnat tient son vocable de « site d'Aulnat » du fait de la localisation des premières découvertes en 1939 sur une étroite langue de terrain située au sud de la commune d'Aulnat (Fig. 8). Selon Gabriel Fournier, « une légère butte s'élevait au nord et en bordure de la route » (Provost, Mennessier-Jouannet 1994 : 98) et fut arasée totalement lors des travaux de construction de la base aérienne d'Aulnat (Hatt 1942). À cet emplacement, le site est, sauf à la marge ou pour les structures excavées, totalement détruit.

Il se développe vers l'ouest sur la commune de Clermont-Ferrand. Autour du Puy de la Poix et sur les terrains alentours, dont ceux de La Grande Borne, les vestiges sont uniformément et densément répartis.

Sur le terroir de L'Aviation, en l'absence de fouille ou de diagnostic, les ramassages de surface, ainsi que, plus récemment, des clichés aériens (travaux de B. Dousteysier) en font foi. Leur lisibilité laisse à penser que les profondeurs d'enfouissement sont faibles à l'image des observations faites lors des fouilles de La Grande Borne et de Gandaillat (entre 0,60 et 0,80 m d'enfouissement).

Les domaines de Sainte-Anne et de Pontcharaud, avec leurs parcs et bâtiments d'exploitation agricole correspondent à une bande méconnue le long de l'Artière et de l'actuelle A 71 qui, en 1986, a fait l'objet d'une rapide intervention d'urgence sur la nécropole laténienne de Pontcharaud 3 (Loison, Collis, Guichard 1991).

Dans la confluence entre l'Artière et la Tiretaine, le nuage de points correspond à des découvertes anciennes souvent mal documentées et à des diagnostics plus récents. Seule la fouille du Brezet sur une superficie de 4000 m<sup>2</sup> atteste une occupation très dense (Vernet 2005 repris dans Deberge, Vermeulen, Collis 2007 : 272) (Fig. 8). La profondeur d'enfouissement atteint un maximum de 1,50 m et se fixe le plus souvent autour de 1,25 m.

Indépendamment de la butte arasée, l'altitude moyenne du site d'Aulnat est celle des sites les plus bas de la Limagne (niveau laténien de Gandaillat entre 332,50 et 331 m), et surtout à la confluence entre Artière et Tiretaine vers 330 m NGF.



Il s'appuie au sud sur les collines des Puy Long et Puy de Crouel et ferme le passage entre le sud de la plaine de Limagne et le bassin de Sarliève. Il adopte une forme allongée est-ouest limitée au sud par le ruisseau du Bec qui lui-même se cale contre les contre-forts calcaires de la Limagne. L'extension du site vers le nord paraît peu importante.

#### 2.2.2. L'émergence d'une agglomération protohistorique.

À ce jour, nous n'avons pas recensé de structure ou mobilier attribuable à La Tène A ou B1 sur l'ensemble du site, découvertes anciennes, diagnostics et fouilles confondus.

De La Grande Borne (fouille programmée de R. Périchon et J. Collis de 1966 à 1983) à la fouille de Gandaillat (fouille préventive de Chr. Vermeulen en 2001 et 2003), en passant par celles de la rue Élysée Reclus en 1990 par Ph. Arnaud et du Brezet en 2000 par G. Vernet, les espaces fouillés couvrent à peine 1,5 ha sur un site évalué à un minimum de 150 ha, soit 1/100<sup>e</sup> du site. La multiplicité des autres points d'observation ne fait qu'accentuer la sensibilité archéologique de l'ensemble de cette zone (Fig. 11). La modestie de ce chiffre incite à la prudence quant à la caractérisation globale ou la dénomination de cet ensemble, même si la richesse de chaque fenêtre de fouille permet d'entrevoir un espace rigoureusement ordonné. Si la définition sous forme de groupes d'habitats ou de hameau (*clusters*) proposée par J. Collis (Collis 1984 : 112) reste d'actualité pour appréhender le type de relation existant entre le complexe d'Aulnat et son arrière-pays, ce terme ne peut se rapporter à l'agglomération elle-même dont on aperçoit mieux maintenant la densité et l'homogénéité. Le colloque de l'AFEAF réuni à Clermont-Ferrand en 2003 a été l'occasion de faire le point sur ce site (Deberge, Vermeulen, Collis 2007, avec la légende de la carte de localisation des différentes découvertes : fig. 1, p. 268).

Les premières occupations structurées sont attribuables à LT B2 récente et couvrent la zone est du site, à La Grande Borne et à Gandaillat. L'occupation s'y poursuit sans discontinuer jusqu'à la fin de LT D1a pour connaître ensuite une désaffectation subite. Dans les deux cas, la structuration de l'espace est acquise dès LT B2 récente. À La Grande Borne, le « chemin 8 » flanqué d'une série de fossés (F10 à 13) organise la disposition des structures d'habitat jusqu'à la fin de l'occupation du secteur. De même à Gandaillat, les voiries les plus importantes, les espaces considérés comme publics et les espaces funéraires concentrés sont regroupés à l'ouest d'un fossé curviligne daté de La Tène C1 et qui recoupe toute l'emprise de la fouille. À l'est de ce fossé, les sépultures alignées entre

des espaces habités matérialisent une voirie secondaire. Plus qu'à une exclusion habitat/funéraire, c'est à une association funéraire/voie de passage que nous avons affaire. Par rapport à ce réseau, les bâtiments, caves et fosses, respectent un ordonnancement presque orthogonal (Fig. 11).

Vers l'ouest, les sondages ponctuels, les découvertes fortuites ou anciennes et plus récemment la fouille du Brezet, ont mis en évidence une occupation centrée autour de LT D1a. Au Brezet, on peut préciser la durée d'occupation avec un premier puits comblé vers le milieu du II<sup>e</sup> s. (transition LT C2/D1) et une fin d'occupation à une période très avancée dans LT D1a ou de façon anecdotique à LT D1b (Vernet 2005).

En conclusion, si agglomération il y a dès le III<sup>e</sup> s. av. n. è., c'est ici qu'elle se trouve. Il n'y a pas déplacement de l'occupation vers l'ouest, mais extension de la surface occupée au cours du II<sup>e</sup> s. av. n. è. À l'échelle du demi-siècle où nous pouvons observer le phénomène, cette émergence d'une agglomération est rapide et opulente. Ainsi les quotas de céramiques fournis par les sites ruraux alentours et celui d'une portion limitée du « chemin 8 » varient entre 1 à 10 en moyenne (tableau détaillé dans Mennessier-Jouannet 2004 : 15, tabl. 5). Le complexe d'Aulnat s'impose d'entrée de jeu sur ce plan quantitatif, mais aussi qualitatif. Dès la première phase d'occupation apparaissent des importations méditerranéennes, rares certes, mais gages de contacts à longue distance.

#### 2.2.3. Un ancrage du peuplement dès le Hallstatt final et La Tène ancienne

Dans la zone d'étude, les sites du Hallstatt final et/ou de La Tène ancienne se répartissent autant dans la plaine que sur les sites de hauteur qui bordent la Limagne. Leur relative densité dans le bassin sud de Clermont constitue les prémisses d'une occupation qui se densifiera par la suite (Fig. 12 et 13).

- Sur le plateau de Gergovie, une fibule à timbale trouvée à proximité d'un dépôt de vases de stockage écrasés en place sous la masse du premier rempart atteste une phase importante de construction du rempart et, sans doute, du front de taille au Ha D3 (Pertlwieser, Ott 2004 ; Garcia, Deberge, Pertlwieser 2008 : 29). À Corent, les données relèvent pour le moment de découvertes anciennes, hors contexte connu, avec notamment une fibule de type golfe du Lyon (Faye 1995).

- Dans la plaine, les points d'occupation, à l'extrême fin du premier âge du Fer et durant La Tène A, sont dispersés, mais partout attestés. Nous avons déjà mentionné La Cartoucherie et le secteur du Rivaly, Le Pâtural 1 et 2, mais il faut citer aussi Le Grand Navarre à Gerzat, Maréchal à Romagnat,

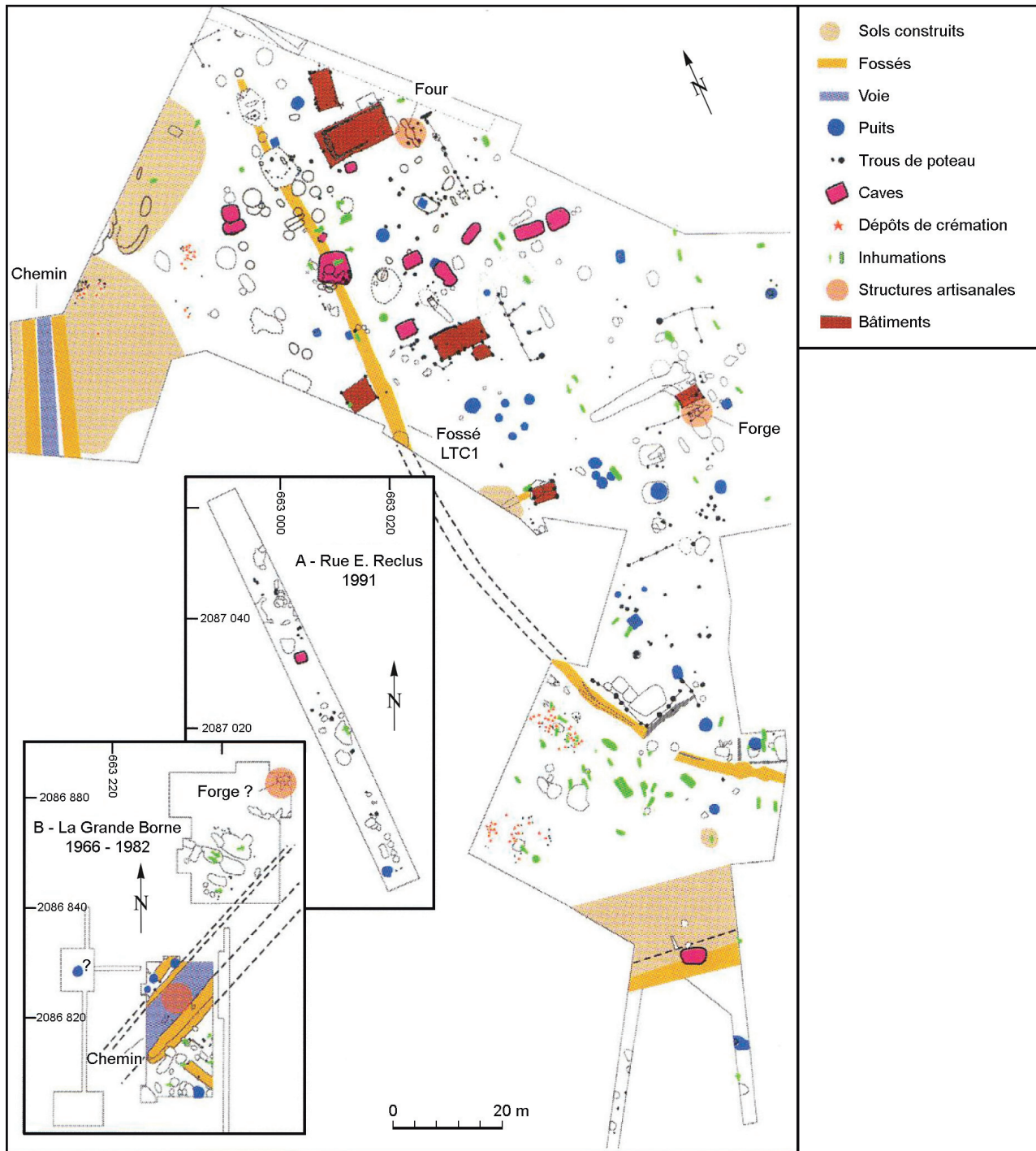


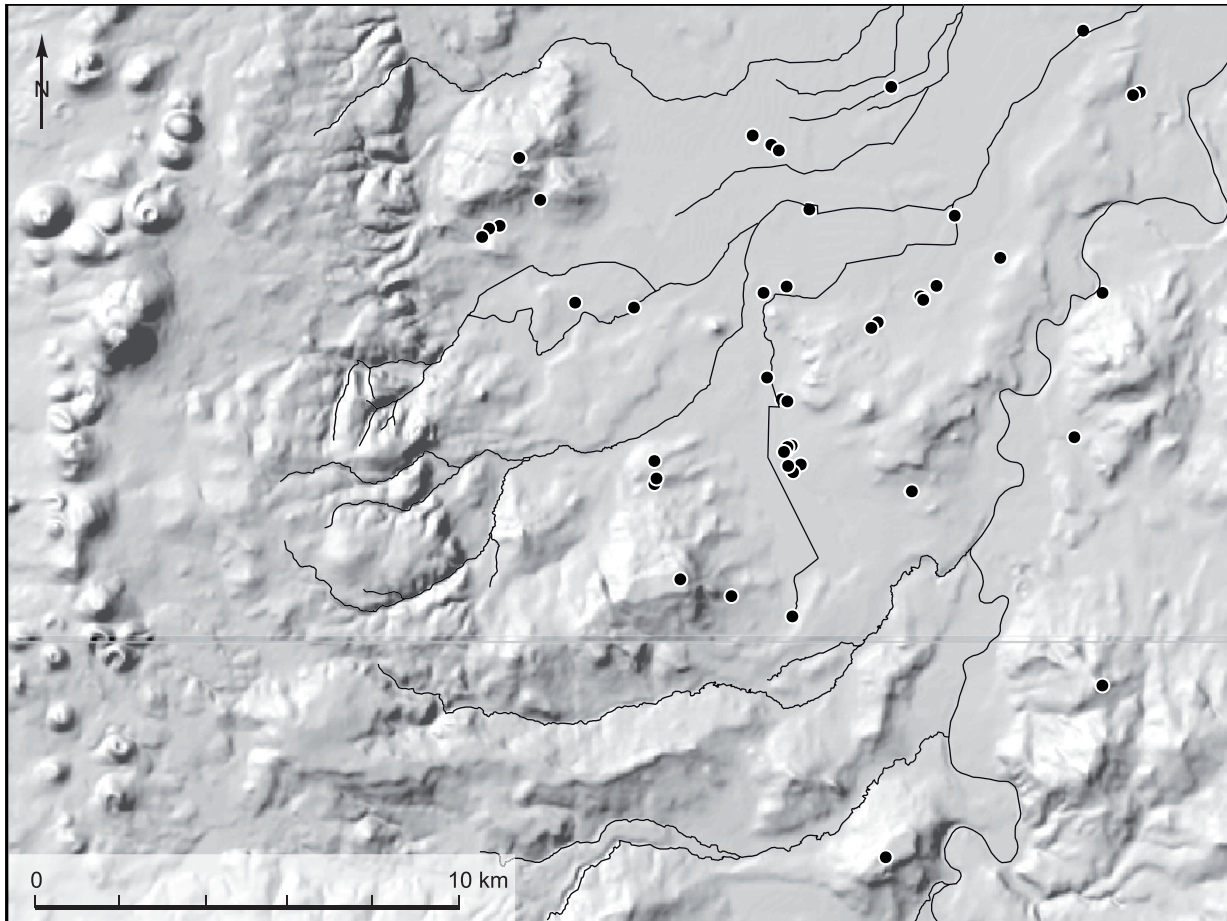
Fig. 11 : Le complexe d'Aulnat : les secteurs fouillés (d'après Deberge, Vermeulen, Collis 2008 : 16).

Le Pontel à Lempdes, Saint-Georges aux Martres-d'Artière pour les habitats. N'oublions pas la présence d'amphores massaliètes découvertes récemment dans le bourg d'Aulnat. Une série de sites funéraires des Martres-d'Artière jusqu'à Lempdes s'échelonne le long du piémont des collines qui bornent au sud la Limagne. S'agit-il du marquage funéraire d'un itinéraire ancien ? Cela est plus que probable (Fig. 13).

#### 2.2.4. Le complexe d'Aulnat et son arrière-pays

Si une agglomération se crée, elle ne peut le faire sans un arrière-pays avec lequel elle entretient des liens institutionnels et économiques réciproques (Fig. 13).

Plusieurs fouilles préventives nous donnent un aperçu de la densité de l'occupation le long de la bordure orientale du bassin de Sarliève à partir de



**Fig. 12 :** Le bassin de Clermont-Ferrand au Hallstatt final et à La Tène ancienne.  
Élaboration de la carte : N. Arbaret, Chr. Mennessier-Jouannet.  
Fonds cartographiques utilisés : BD Alti IGN 2000,  
licence n°2000/CUIN/9037 ; hydrographie numérisée  
d'après SCAN 25 IGN 2000 (licence n°2000/9036).

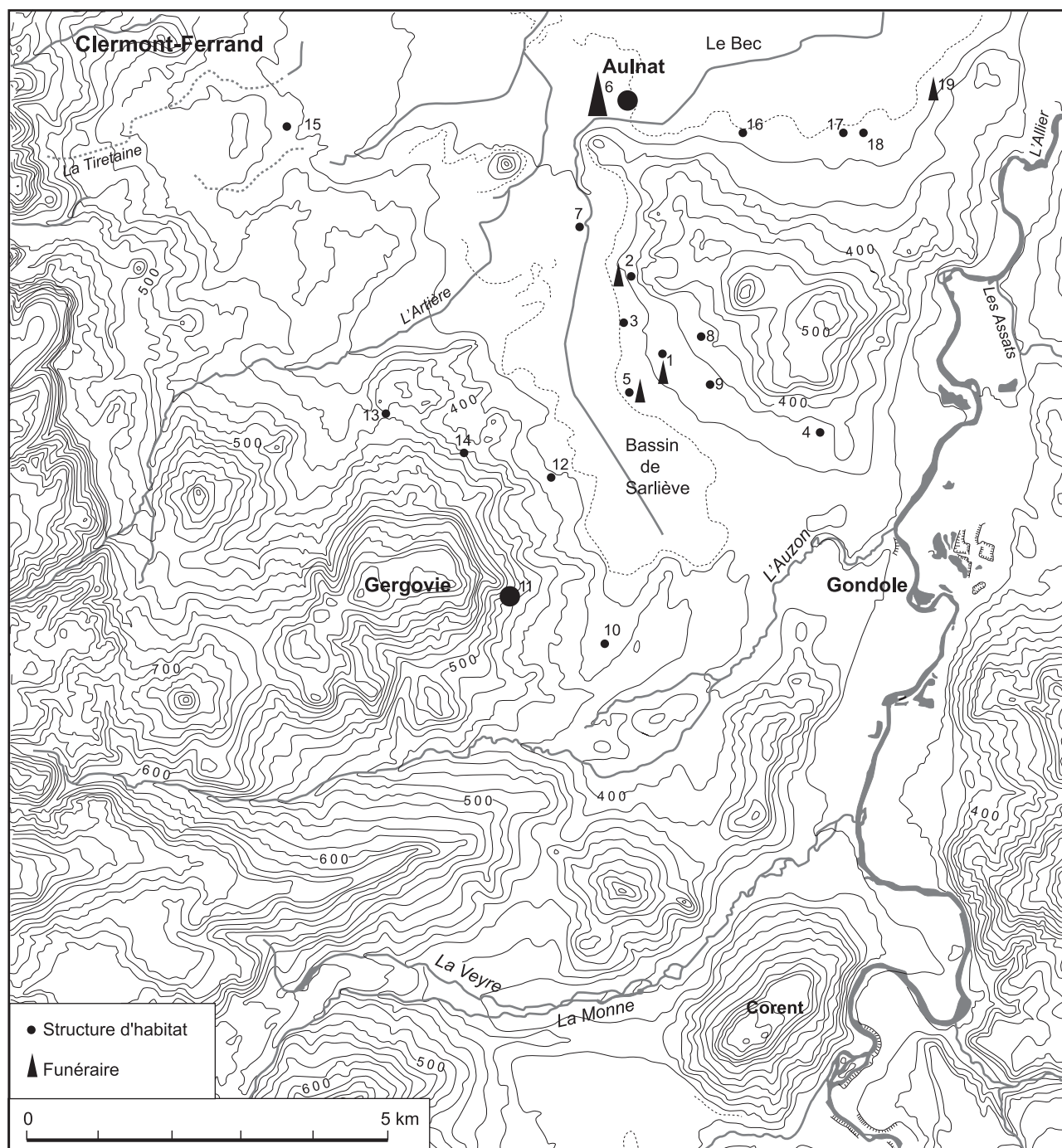
La Tène B2 récente. Le plus souvent, nécropoles et habitats sont distincts, mais très proches. Dans la Limagne, les implantations se succèdent à un rythme serré et au-delà des limites de cette carte, les sites connus à cette période deviennent nombreux et constituent une trame qui se développera jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> s. (Guichard *et al.* 2007 : 214, fig. 8). Si Aulnat verrouille le débouché du bassin de Sarliève vers la Limagne, il semble s'assurer ainsi la gestion de la plaine et la voie d'accès reliant l'Auvergne au Midi avec comme relais le site du Domaine de Gergovia.

Implanté en contrebas du plateau de Gergovie, à 450 m d'altitude, en position dominante par rapport au bassin, le site du Domaine de Gergovia mérite une attention particulière. Sur plus de dix hectares (la topographie précise du site reste à faire et l'étude de la céramique est en cours), sous la ferme actuelle et alentours, les vestiges céramiques de La Tène B2 récente à D1 jonchent le sol. Plus de 2000 tessons ont été ramassés en prospection et un sondage de taille

restreinte a été publié (Leguet, Turlonias 1983). Le mobilier céramique le plus ancien est datable du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. et correspond au premier horizon d'Aulnat La Grande Borne « chemin 8 ».

Du point de vue archéologique, il s'agit sans doute d'un site ouvert associé à l'*oppidum*, comme le village des Arènes à Levroux par rapport à l'*oppidum* créé sur la colline (O. Buchsenschutz *et al.*, ce volume). Il reste le seul site d'envergure dans le bassin de Sarliève à un moment où le plateau de Gergovie ne fournit aucun indice d'occupation et où le plateau de Corent semble désaffecté jusqu'à La Tène D1a. L'ancienneté du toponyme de Gergovia est attestée par son emploi, au X<sup>e</sup> s., dans le cartulaire de Sauxillanges sous les noms de *Girgia*, *Girgoia* ou *Gergoia*<sup>2</sup> (Fournier 1962 : 108-109, 274 n. 13).

2. *Girgia* et *Girgoia* : charte n°229 datée de 958 ; *Girgoia* : charte n°231 datée de 959, chartes n°258, 646 ; *Gergoia* : charte n°232, chartes n°262, 388, 41. La charte 646 précise que *Girgoia* est un village, la charte 388 fait état d'une petite ferme, la charte 258 d'une habitation avec un jardin.

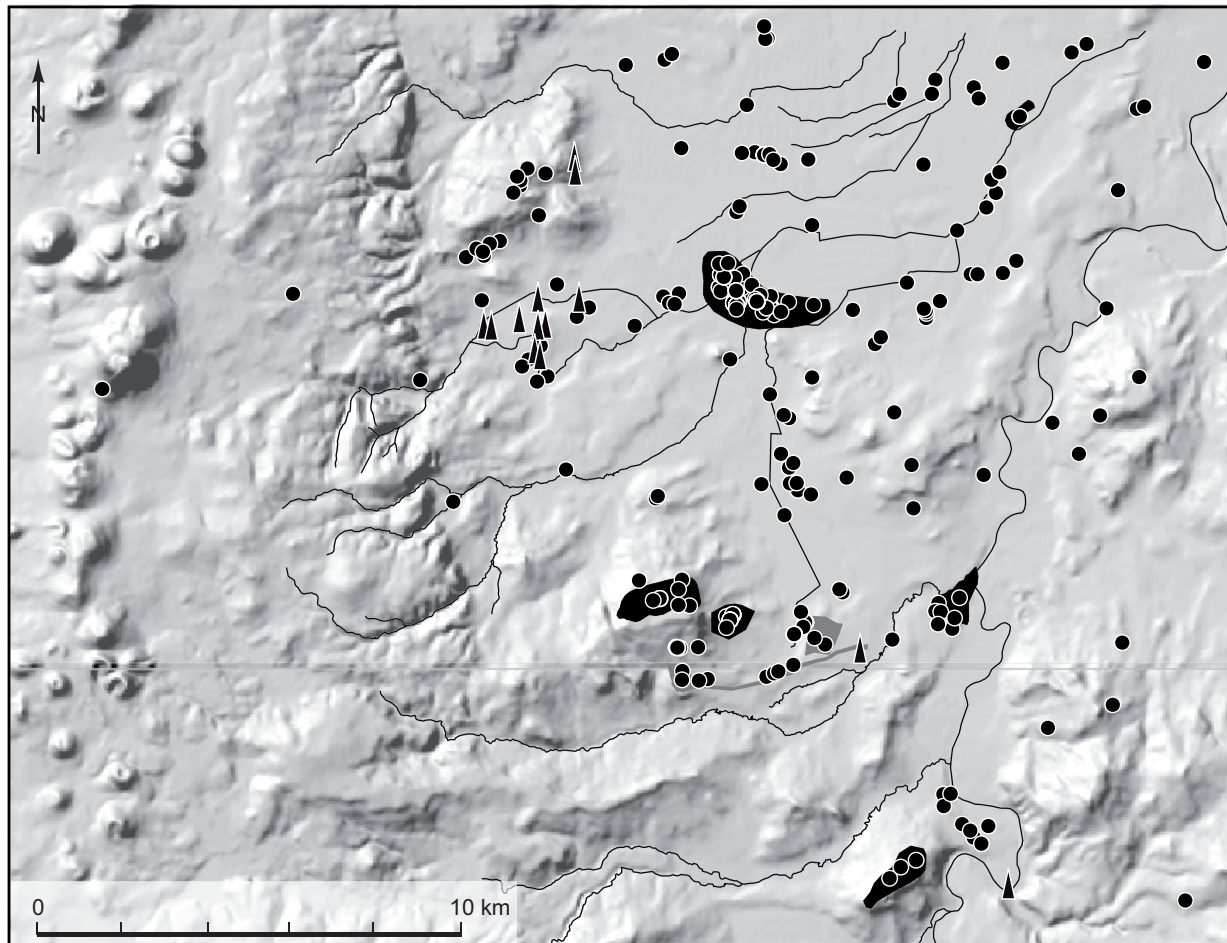


**Fig. 13** : Le bassin de Sarliève à La Tène B2 récente et La Tène C1.

- 1 : Coumon-d'Auvergne, Carré du Bois Joli, fouille 2006 (Chr. Mennessier-Jouannet, rapport de fouille 2007).
- 2 : Coumon-d'Auvergne, Barrière de Coumon, Bonnabry (Chr. Vermeulen, rapport de diagnostic 2002).
- 3 : Coumon-d'Auvergne, site 312, rapport de prospection au sol (Trément 2007).
- 4 : Coumon-d'Auvergne, Les Plaines, fouille 2006 (Chr. Mennessier-Jouannet, rapport de fouille 2008).
- 5 : Coumon-d'Auvergne, La Gravière, site de La Grande Halle d'Auvergne, fouille 2000 (Vemet 2005 a).
- 6 : Clermont-Ferrand, site d'Aulnat, fouilles de La Grande Borne (R. Périchon, J. Collis) et Gandaillat (Chr. Vermeulen 2002, 2008).
- 7 : Clermont-Ferrand, Belde (G. Fournier 1967).
- 8 : Coumon-d'Auvergne, site 296/300, prospection au sol (Trément 2007).
- 9 : Coumon-d'Auvergne, site 14/15, prospection au sol (Trément 2007).
- 10 : La Roche-Blanche, site de La Novialle, diagnostic 2000 (Chr. Mennessier-

- Jouannet, rapport de prospection 2000).
- 11 : La Roche-Blanche, domaine de Gergovia (Leguet, Tourlonias 1983 ; étude du mobilier par Chr. mennessier-Jouannet).
- 12 : La Roche-Blanche site 27, prospection au sol (Trément 2007).
- 13 : Romagnat, Maréchal, fouille (Liégard, rapport de fouille 1986).
- 14 : La Roche-Blanche, site 243, prospection au sol (Trément 2007).
- 15 : Clermont-Ferrand, Lycée Jeanne d'Arc, suivi de chantier (Eychart 1964).
- 16 : Lempdes, Le Sucquet, Marmillat, site de l'école ménagère, suivi de chantier (G. Fournier 1967).
- 17 : Lempdes, Le Pontel II, fouille (Vemet 2005, étude du mobilier par Chr. mennessier-Jouannet).
- 18 : Lempdes, Le Pontel I, site de Cora, fouille 2000 (Chr. Mennessier-Jouannet 2001 et 2004).
- 19 : Lempdes, ZAC des Fontanilles, diagnostic 2007 (Cabezuelo, rapport de diagnostic 2007).

Élaboration de la carte : Chr. Mennessier-Jouannet.



● site 2<sup>e</sup> âge du Fer ▲ mobilier isolé 2<sup>e</sup> âge du Fer ■ site majeur ■ fortification césarienne

**Fig. 14** : Le bassin de Clermont-Ferrand au second âge du Fer.

Élaboration de la carte : N. Arbaret, Chr. Mennessier-Jouannet.

Fonds cartographiques utilisés : BD Alti IGN 2000, licence n°2000/CUIN/9037 ; hydrographie numérisée d'après SCAN 25 IGN 2000 (licence n°2000/9036).

Puis durant le II<sup>e</sup> s. av. n. è., le bassin sud de la Limagne connaît une forte densification des habitats, à un moment où Aulnat prend son extension maximale (Fig. 14). Une des principales caractéristiques de l'émergence et de l'extension de l'agglomération d'Aulnat est sa coïncidence avec l'exploitation de tous les terroirs de la plaine, qui s'effondre également à la fin du II<sup>e</sup> siècle av. n. è. (LT D1a). C'est à ce moment que s'amorce ce qui a été perçu comme un mouvement circulaire (Fig. 15).

### 2.3. Augustonemetum, une histoire en boucle ?

Un article publié en 1993 dans la RACF sur le sujet de la circulation monétaire dans la Gaule chevelue propose des phases d'occupations pour les différents sites majeurs du bassin de Clermont (Guichard *et al.* 1993). Cette synthèse résulte des fouilles de La Grande Borne (R. Périchon et J. Collis 1965-1983), du Pâtural (J. Collis et J. Dunkley, 1986-1995), de la reprise des fouilles sur l'*oppidum* de Corent en 1992

par V. Guichard et des sondages pratiqués en 1986 par J. Collis à l'intérieur de l'*oppidum* de Gondole. Les données, pour Gergovie, restent discutées à partir des publications anciennes (Labrousse 1948 et 1950) et des travaux de récolement effectués par F. Malacher. Sur la base de l'analyse des données numismatiques, « les déplacements du peuplement des Limagnes » à la fin du II<sup>e</sup> s. et durant le I<sup>er</sup> s. av. n. è. sont présentés comme une cascade successive de passages en bloc d'un site à l'autre. Aux sites de plaine avec Aulnat succède l'occupation de Corent durant le premier tiers du I<sup>er</sup> s. av. n. è. Le site de Gondole « pourrait également constituer une étape supplémentaire » entre Corent et l'occupation ultérieure de Gergovie qui précéderait la fondation d'Augustonemetum. Ce schéma a été repris et présenté au grand public<sup>3</sup> (Fig. 15).

3. Totem « Les Salins » : Les gaulois étaient dans la plaine, dans : Darteville H. (coord.), *Sur les pas de Mercure, parcourez la ville antique d'Augustonemetum*, Dépliant du parcours archéologique, Clermont-Ferrand, Office du tourisme, 2003.

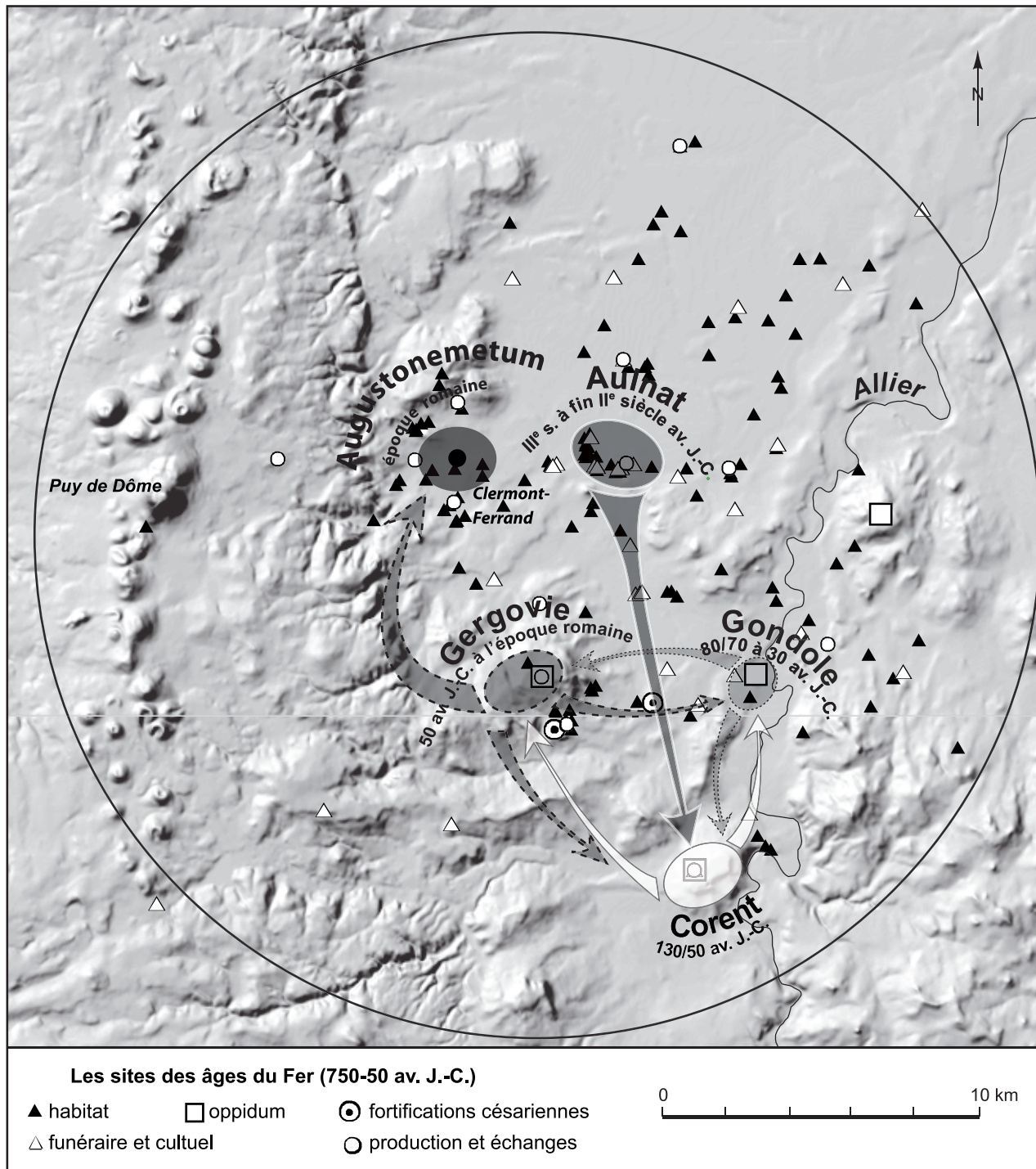
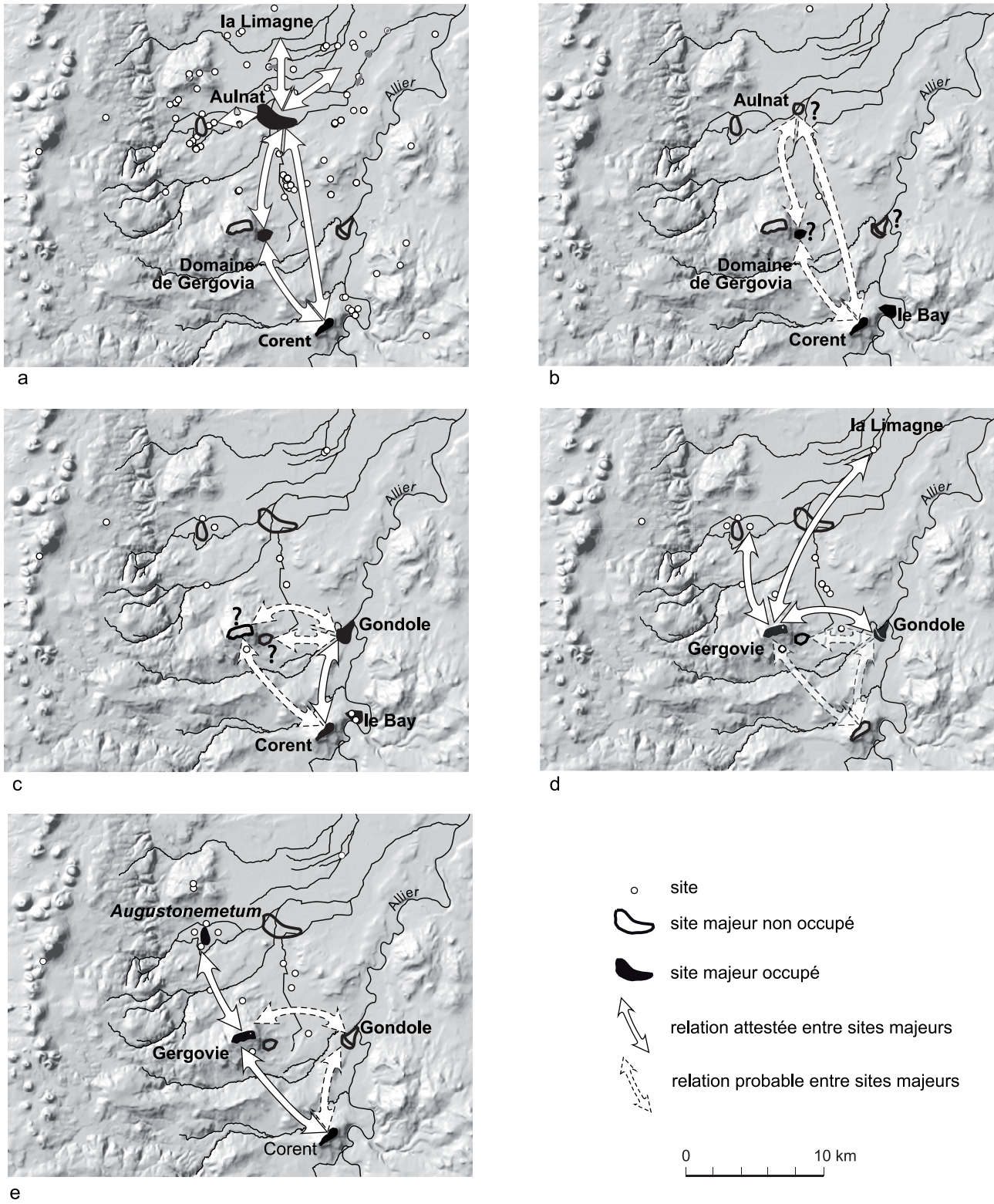


Fig. 15 : Augustonemetum, une histoire en boucle (d'après Guichard *et al.* 1993).  
Élaboration de la carte : H. Dartevelle.

Quinze ans après, compte tenu de la reprise de chantiers de fouille sur les trois *oppida*, la situation paraît beaucoup plus complexe et il est apparu utile de se prêter à nouveau à l'exercice de la mise en schéma des données qui émergent des publications récentes (Fig. 16) (Poux *et al.* 2002 ; Mennessier-Jouannet, Deberge 2007 ; *Les Arvernes* 2008).

La prise en compte de l'existence du site du domaine de Gergovia dès le III<sup>e</sup> s. av. n. è. et la

construction de l'enceinte du sanctuaire de Corent au plus tard dans le troisième quart du II<sup>e</sup> s. av. n. è. (Poux 2002 : 104-105) ne permettent plus d'isoler une phase focalisée uniquement vers les sites de plaine (Fig. 16, a). La relation entre les sites majeurs devient complexe et associe de puissantes entités dans le bassin sud de la Limagne comme au-delà avec les sites agglomérés ouverts tels que celui d'Aigueperse (Mennessier-Jouannet *et al.* à paraître).



**Fig. 16 :** Relations entre les sites majeurs du bassin de Clermont-Ferrand.

a : durant La Tène C2-D1a 6(-200 à -100).

b : durant La Tène D1b (-100 à -75).

c : durant La Tène D2a (-75 à -50).

d : durant La Tène D2b (-50 à -25).

e : durant la période augustéenne (-25 à 14).

Élaboration de la carte : N. Arbaret, Chr. Mennessier-Jouannet. Fonds cartographiques utilisés : BD Alti IGN 2000, licence n°2000/CUIN/9037 ; hydrographie numérisée d'après SCAN 25 IGN 2000 (licence n°2000/9036).

L'abandon du site d'Aulnat (à nuancer pour sa frange occidentale) va de pair avec un moment de forte expansion du plateau de Corent qui paraît tenir un rôle prépondérant à LT D1b (-100 à -75). À ce moment, s'implante au pied de l'*oppidum* et sur les berges de l'Allier, sur les lieux-dits du Bay, du Tord et à Longues même un vaste site qui, du point de vue de la chronologie, est à mettre en relation avec l'*oppidum*. Aucune mention n'est faite d'occupation du plateau de Gergovie et du site de Gondole (Fig. 16, b).

À la phase suivante de LT D2a (-75 à -50), l'occupation conjointe des sites de Corent et de Gondole (Deberge, Cabezuelo 2008 : 37), mais aussi probablement celle du plateau de Gergovie au moins dans la phase la plus proche des années -50 soulève la question de la compréhension des rapports politiques et institutionnels existant entre ces puissants lieux de pouvoir (Fig. 16, c). En effet, ou bien l'absence d'occupation à LT D2a sur le plateau de Gergovie est confirmée par les fouilles futures et nous retrouvons le processus de délocalisation proposé en 1993 par Guichard, Collis, Malacher et Pion, ou bien notre documentation s'enrichit, comble cette lacune et nous aboutissons, pendant un court laps de temps, à une occupation conjointe de ces trois entités majeures : Corent, Gergovie et Gondole. Une meilleure connaissance de la chronologie de l'occupation interne de l'*oppidum* de Gergovie est le passage obligé avant de pouvoir statuer sur la nature des relations existant entre ces sites.

Ensuite, à LT D2b, la liaison entre le plateau de Gergovie et Gondole devient prédominante et Corent semble subir les contrecoups de la guerre des Gaules avec l'abandon d'une majeure partie de l'*oppidum* (quartiers d'habitation) à l'exception du sanctuaire (Poux *et al.* 2002 : 107). Deux des sites enclos fouillés à Clermont-Ferrand présentent des horizons de scellement des fossés à la même période, avenue Barbier-Daubrée et 45-47 avenue Albert Elisabeth (Fig. 16, d). Concernant la Limagne, la vignette évoque par une flèche une réoccupation avérée de la plaine. La période précédente ne fournit pas de traces d'occupation, mais à LT D2b, des indices souvent ténus et plus clairsemés qu'à LT D1a se multiplient depuis Aigueperse jusqu'au sud de la Limagne et mettent en évidence un réinvestissement des habitats de plaine. C'est un dossier qui mériterait d'être repris.

Enfin, durant la période augustéenne intervient la fondation d'*Augustonemetum*. Le maintien d'une occupation sur le plateau de Gergovie et la reconstruction du sanctuaire de Corent mettent en évidence l'existence d'un axe nettement plus décentré vers l'ouest et une desserte qui se fait par la bordure occidentale du bassin de Sarliève (Fig. 16, e).

Au terme de ce périple, il apparaît, comme le souligne M. Poux, que l'*oppidum* de Corent est « le seul *oppidum* du bassin clermontois occupé durablement avant la conquête césarienne », c'est-à-dire depuis LT D1a jusqu'à LT D2a incluse, soit de 130/120 av. n. è. jusque « dans les années 50 av. n. è. ». Les données les plus probantes pour fixer cette datation haute proviennent de la stratigraphie du comblement du fossé d'enclos du sanctuaire (Poux *et al.* 2008 : 47). Le fait est que le réinvestissement sur Corent au II<sup>e</sup> s. av. n. è. correspond à une mainmise sur le passage de l'Allier quel que soit le sens des échanges, mais aussi à un contrôle des voies terrestres plus aisé à partir de ce site qu'à partir de Gergovie.

Ces données nouvelles transforment les problématiques. Gondole implanté le long de l'Allier est-il à Gergovie ce que l'imposant site du Bay et du Tord, également au bord de l'Allier, est à Corent ? Des installations portuaires desservant les *oppida* ? On ne peut que s'interroger sur ces relations parallèles entre Corent et Gergovie (Poux *et al.* à paraître).

L'archéologie documente avec force ce moment où, à la fin du II<sup>e</sup> s. av. n. è., un système s'effondre entraînant à sa suite l'abandon du « site phare » du moment – Aulnat –, et des multiples habitats ruraux qui lui sont liés. Ce phénomène n'est pas propre à l'Auvergne et se remarque dans le reste de la Gaule et l'Europe occidentale. Est-il ici amplifié par l'accélération des événements politiques et militaires de la fin du II<sup>e</sup> s. et du début du I<sup>er</sup> s. av. n. è. qui, à partir de la défaite de Bituit, entraînent le démantèlement de la puissance arverne ? La montée en puissance du site de Corent paraît le corollaire de ce phénomène. En mettant momentanément entre parenthèses la phase de LT D2a encore insuffisamment documentée, il reste que Gergovie prend l'hégémonie à LT D2b à un moment où Corent commence son déclin (hormis le sanctuaire proprement dit).

Cette prééminence momentanée d'un *oppidum* par rapport aux autres durant des laps de temps relativement brefs reflète une situation politique instable marquée par ces basculements des centres de pouvoir.

Les centres de production sont entraînés dans ce mouvement et, en conséquence, provoquent des déplacements massifs de population. Le but n'était pas de déplacer des masses de personnes, mais de recomposer le pouvoir. C'est ce qui se passe avec la fondation d'*Augustonemetum*. La capitale de la cité des Arvernes est implantée le long de la voie d'Agrippa, c'est-à-dire au nœud des échanges E/O et N/S, mais on prend soin de lui conserver symboliquement son nom ancien, *Nemossos*.



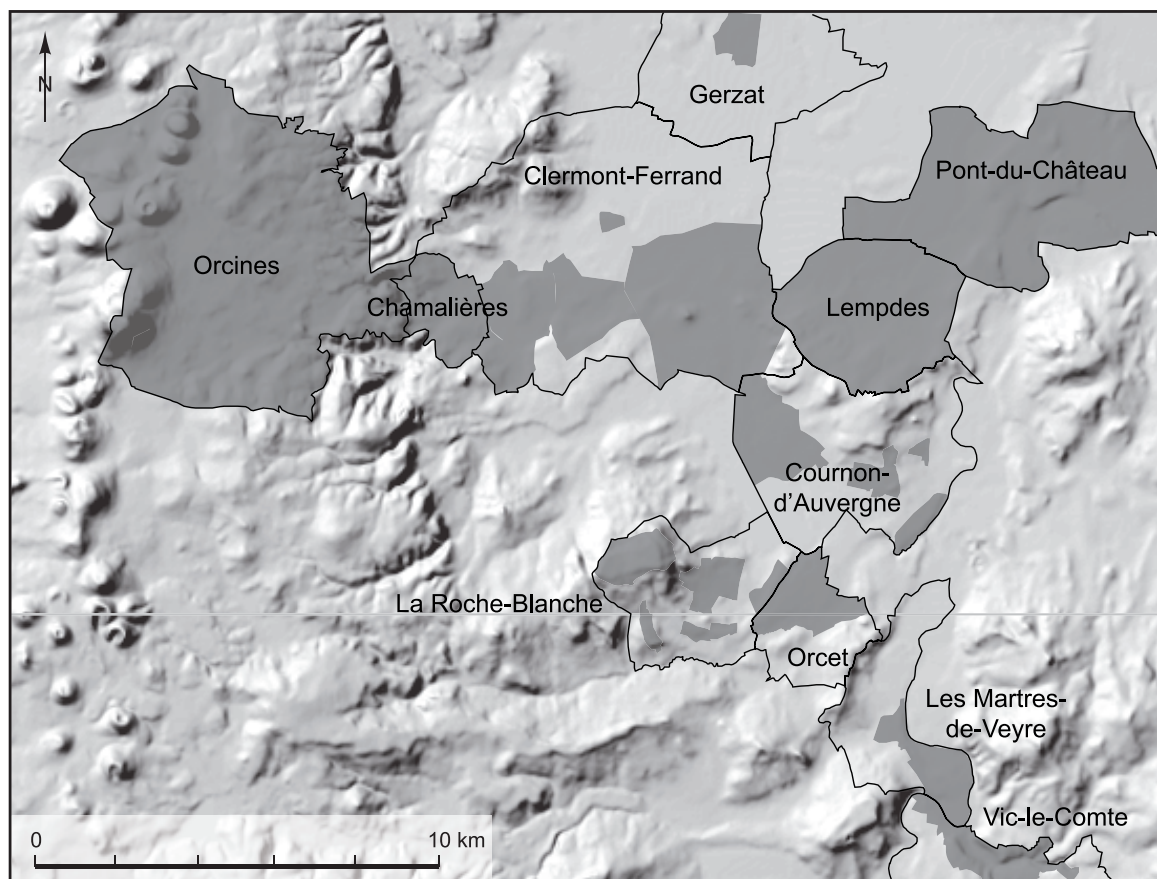


Fig. 17 : Zonages archéologiques à l'échelle du bassin de Clermont-Ferrand.

Élaboration de la carte : N. Arbaret, H. Dartevelle.

Fonds cartographiques utilisés : BD Alti IGN 2000,

licence n°2000/CUIN/9037 ; hydrographie numérisée d'après SCAN 25 IGN 2000  
(licence n°2000/9036).

### 3. LES MOYENS D'UNE GESTION SCIENTIFIQUE

Le bassin de Clermont-Ferrand correspond à un vaste territoire occupé de façon dense et récurrente depuis la Préhistoire récente et où les aménagements n'ont cessé de croître depuis une quinzaine d'années. En termes de protection du patrimoine, le Service régional de l'archéologie a toujours été attentif à ce secteur, malgré des effectifs réduits. Au-delà de l'affectation d'un ingénieur à temps plein depuis 1997 et d'un second plus récemment à temps partiel en carte archéologique, plusieurs moyens ont été conjugués de façon à tenter d'optimiser la gestion scientifique de ce territoire. Il s'agit principalement de ceux liés à la consultation des projets d'aménagement (zonages archéologiques, études d'impact, ZAC et lotissements, saisines volontaires), de la systématisation des diagnostics jusqu'au substrat, enfin de la collaboration avec les acteurs de la recherche programmée.

#### 3.1. Les outils

##### 3.1.1. Les zones de saisine

Elles doivent permettre aux services régionaux de l'archéologie d'être destinataires des dossiers d'urbanisme. Chamalières, Cournon-d'Auvergne, Clermont-Ferrand, Gerzat, Lempdes, Orcines, Pont-du-Château, La Roche-Blanche, Les Martres-de-Veyre et Vic-le-Comte<sup>4</sup> ont fait l'objet de zonages (Fig. 17), certains en totalité, d'autres partiellement, avec ou sans seuils selon les cas (dans le cas de Clermont-Ferrand, le secteur du centre ville ne comporte pas de

4. Il convient de préciser que certaines communes (Cournon-d'Auvergne, Pont-du-Château) ont fait de la résistance passive et n'ont pas systématiquement consulté le SRA. Aujourd'hui, c'est-à-dire depuis la réforme portant sur la réglementation de l'urbanisme en application depuis le 30 octobre 2007, qui visait l'allègement de la procédure pour les pétitionnaires (en particulier réduction du nombre de dossiers), les dossiers d'urbanisme correspondant au bassin de Clermont-Ferrand ne sont quasiment plus transmis au SRA, ce qui entraîne des conséquences alarmantes en termes de protection du patrimoine et va à l'encontre de la politique de gestion mise en place, qui avait réussi à trouver un équilibre et portait scientifiquement des fruits.

seuil de superficie, les parcelles étant souvent de taille réduite ; par contre dans les zones industrielles, le seuil a été porté à 1000 m<sup>2</sup>. Il apparaît difficile de développer davantage de zones de saisine, compte tenu de la réticence des préfets mais aussi des limites de la capacité de gestion. Le nombre de dossiers en 2007 était de 340 pour le bassin de Clermont-Ferrand, représentant 40 % du nombre de dossiers à l'échelle de l'Auvergne<sup>5</sup>.

### 3.1.2. Lotissements, ZAC *etc.*

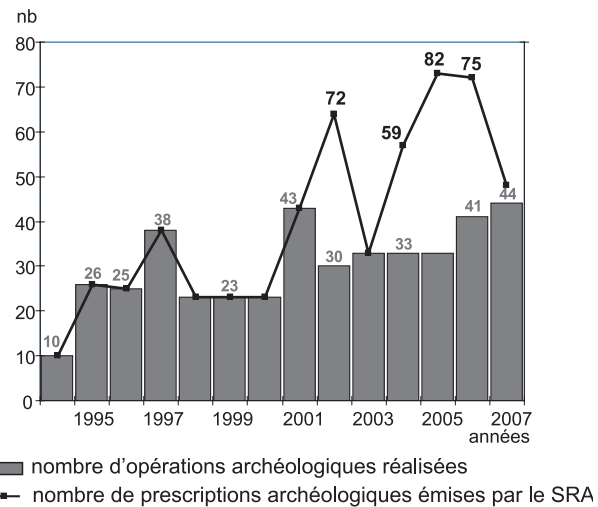
Les projets de lotissement et de zone d'aménagement concerté (ZAC), ainsi que tous les projets soumis à études d'impact, sont transmis systématiquement pour avis au SRA. Les projets de ZAC sont préférentiellement localisés aux abords de l'agglomération clermontoise, selon les axes ouest-est (Clermont-Ferrand – ZI du Brezet –, Lempdes, Pont-du-Château) et nord-sud (successivement Gerzat, Cébazat, Clermont-Ferrand – zone nord –, ZI d'Aubière, dépression de Sarliève, Le Cendre, La Roche-Blanche et Veyre-Monton). Les lotissements se développent aux abords de toutes les communes et des axes routiers nouvellement créés.

### 3.1.3. Les DVRD

Les saisines volontaires (ou demande volontaire de réalisation d'un diagnostic) sont nombreuses grâce aux relations instaurées avec les maîtres d'ouvrages privés et publics. Au même titre que les lotissements, ZAC et autres études d'impact, les DVRD contribuent à compenser les insuffisances des zonages en couvrant davantage de territoire.

## 3.2. La systématisation des diagnostics et la stratigraphie horizontale

Les diagnostics ont été systématisés dans le bassin de Clermont. Les opérations réalisées (diagnostics et fouilles) sont en progression globalement constante depuis 1994<sup>6</sup> (Fig. 18), et témoignent de l'importance des aménagements dans ce secteur, mais aussi de la difficulté de faire face à la montée en puissance des prescriptions. La courbe des opérations prescrites (575 au total) reflète de façon globale la montée en puissance des aménagements. On observe une progression importante de la courbe à partir de 2001,



**Fig. 18** : Évolution des prescriptions et des opérations réalisées entre 1994 et 2007.

Fonds cartographiques utilisés : BD Alti IGN 2000, licence n°2000/CUIN/9037 ; hydrographie numérisée d'après SCAN 25 IGN 2000 (licence n°2000/9036).

date du changement de loi régissant l'archéologie préventive. Deux ruptures sont visibles : la première en 2003 qui peut s'expliquer par la mise en œuvre préférentielle d'opérations de fouille générées par les nombreux diagnostics réalisés en 2001 et surtout par la réduction des prescriptions demandée par le ministère. En 2006, le nombre de prescriptions baisse légèrement par rapport à l'année précédente pour la même raison. La seconde rupture s'explique par la réduction sensible du nombre de dossiers d'urbanisme reçus depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2007 (*cf.* note 4).

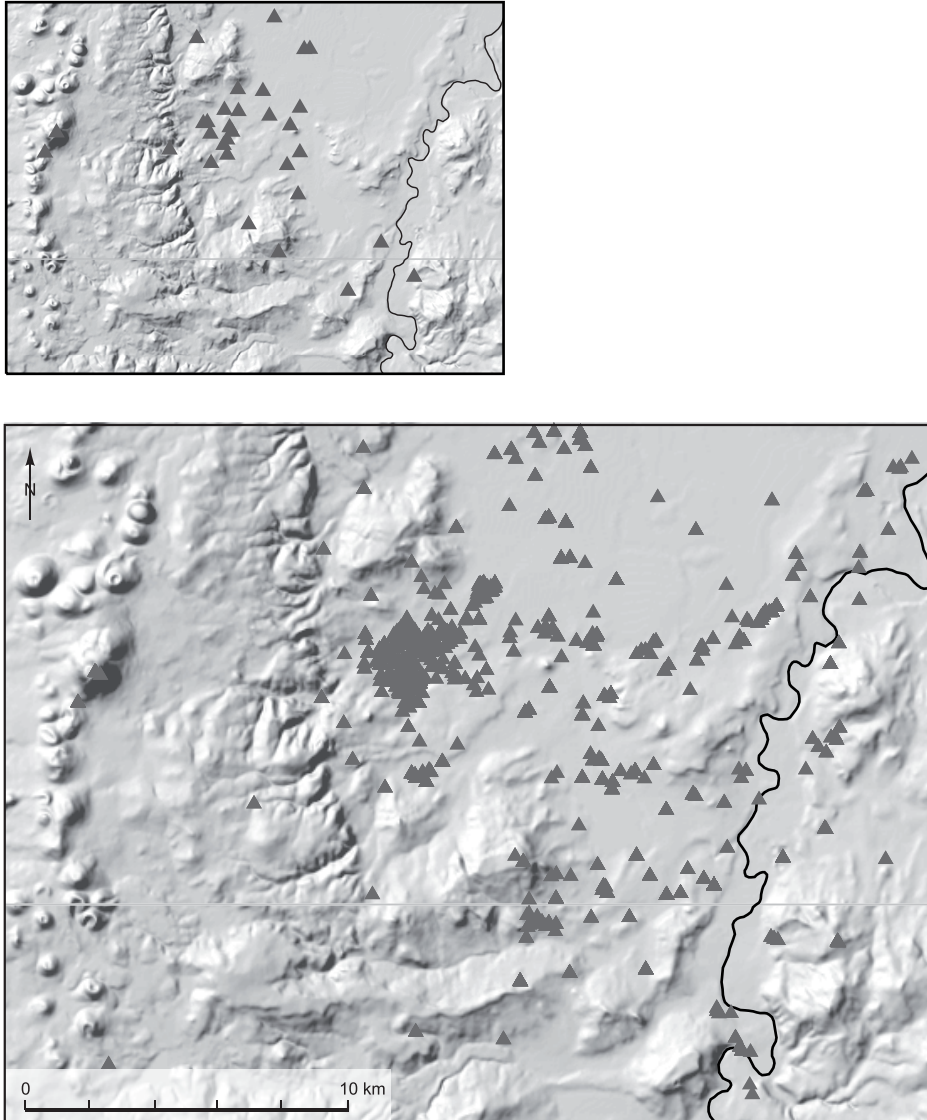
Ce principe de la pratique systématique des diagnostics a dû être révisé en raison des délais de mise en œuvre des opérations. En effet, les diagnostics réalisés en secteur mal documenté et les surfaces de faible ampleur sont souvent abandonnés. Toutefois, par sa densité de vestiges, le bassin de Clermont-Ferrand échappe plus qu'ailleurs à cette tendance générale.

Les opérations ajournées demeurent marginales (une trentaine de points, Fig. 19). La densité maximale est centrée sur Clermont-Ferrand et représente :

- des prescriptions techniques (au nombre de 11). L'Etat prescrit les fouilles en dernier recours, si aucun moyen technique n'est compatible avec la protection des vestiges ;
- des abandons de projet des maîtres d'ouvrage (au nombre de 5) ;
- des abrogations par décision préfectorale (au nombre de 4). Il faut noter que leur nombre a considérablement augmenté en 2008 ;
- des opérations non mises en œuvre (au nombre de 8), qui ont pour conséquence la réalisation des travaux par des maîtres d'ouvrage impatientes. Elles sont parfois compensées par des interventions directes

5. Le nombre de dossiers pour l'Auvergne est de 855, dont 204 pour l'Allier, 207 pour le reste du Puy-de-Dôme, 41 pour la Haute-Loire et 63 pour le Cantal.

6. Concernant les opérations archéologiques, les pics visibles en 1997 et 2001 correspondent à des années où les opérations de diagnostic ont été majoritaires par rapport aux opérations de fouille.



**Fig. 19** : Opérations archéologiques ajournées.

**et Fig. 20** : Opérations archéologiques préventives (nuage de points).

Élaboration des cartes : N. Arbaret, H. Dartevelle. Fonds cartographiques utilisés : BD Alti IGN 2000, licence n°2000/CUIN/9037 ; hydrographie numérisée d'après SCAN 25 IGN 2000 (licence n°2000/9036).

ou des suivis de chantier menés par un agent de l'État ou délégués à un intervenant extérieur (association Gergovie).

Les opérations réellement perdues pour la science dans ce secteur correspondent finalement à un nombre d'opérations sur cinq ans relativement faible.

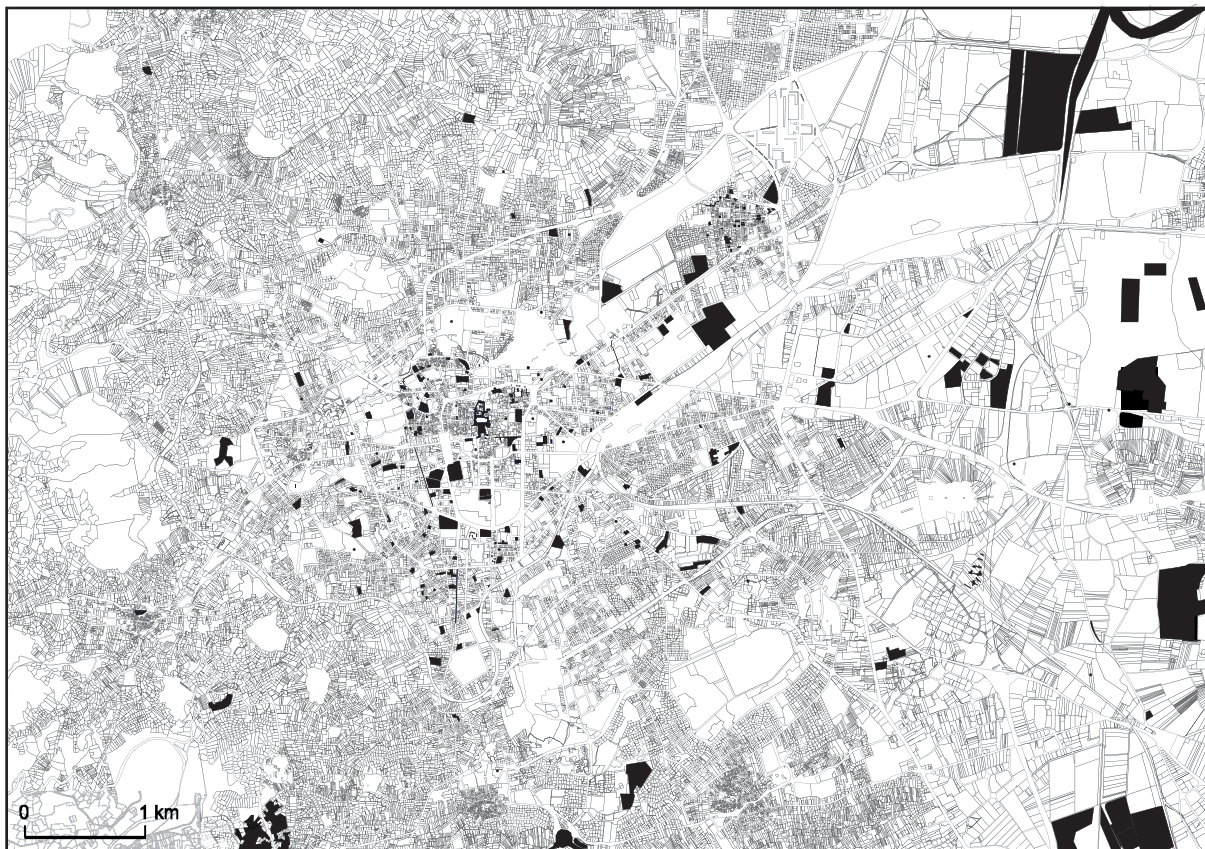
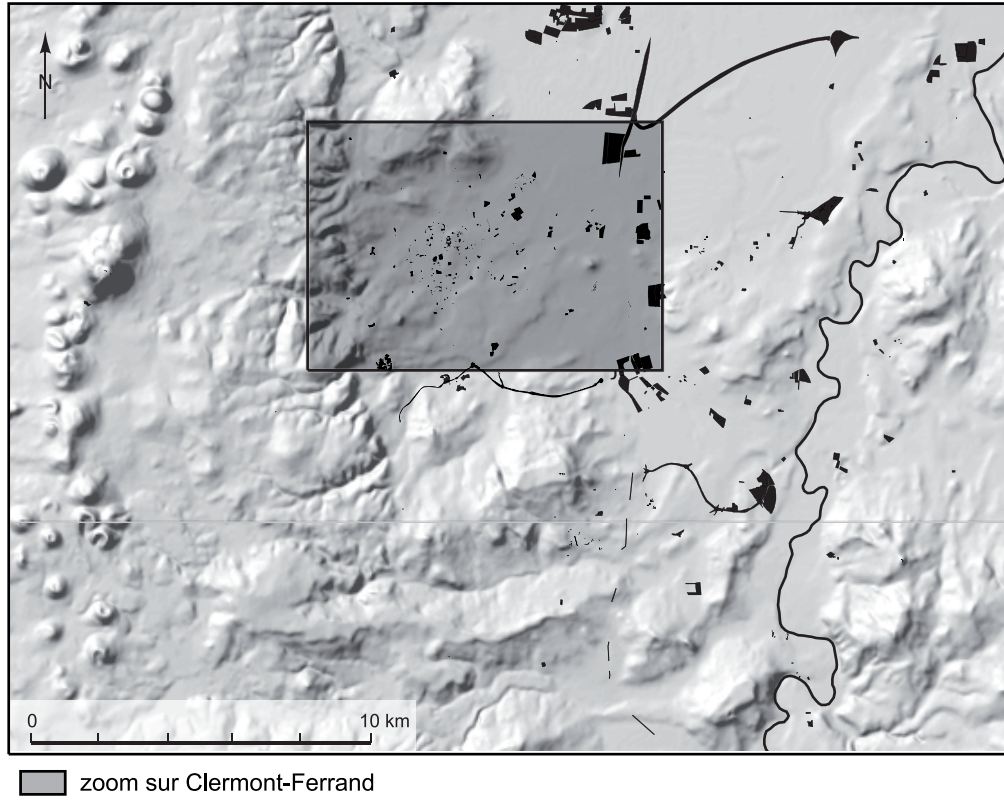
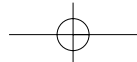
Compte tenu de la particularité de l'occupation du bassin de Clermont-Ferrand, les stratigraphies ne posent pas de problèmes majeurs, aussi diagnostics et fouilles sont-ils généralement réalisés jusqu'au substrat, ce qui constitue un atout pour la connaissance des périodes anciennes.

424 opérations préventives ont été réalisées entre 1994 et 2007. Leur représentation sous forme de

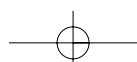
nuage de points (Fig. 20) fait apparaître une concentration importante au niveau de la ville de Clermont-Ferrand, qui s'inverse largement si l'on considère leur représentation surfacique (Fig. 21). Cette tendance s'explique par la dimension des parcelles en contexte urbain, variant de 200 m<sup>2</sup> à 1000 m<sup>2</sup>, exceptionnellement plusieurs milliers de m<sup>2</sup>.

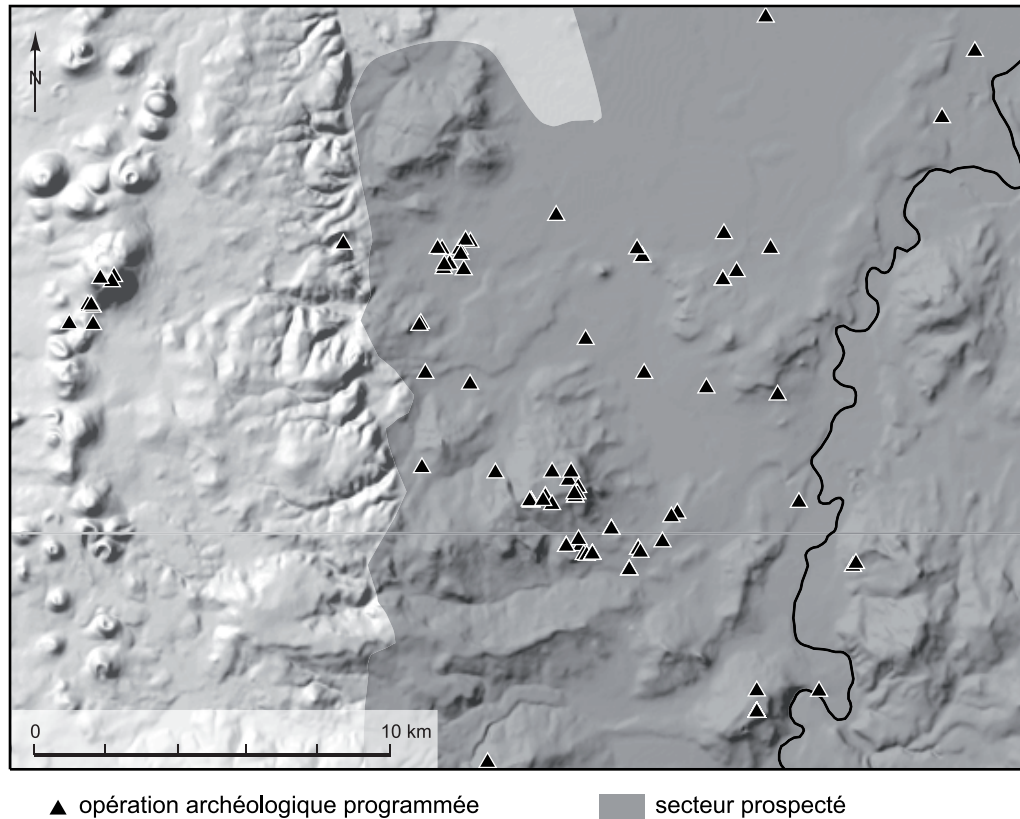
### 3.3. La collaboration avec les acteurs de la recherche

Le bassin de Clermont-Ferrand concentre les vestiges et également les chercheurs (Fig. 22) : 73 opérations programmées sont recensées entre 1994 et 2007 dont certaines couvrent des zones importantes



**Fig. 21** : Opérations archéologiques préventives (données surfaciques) et zoom sur Clermont-Ferrand.  
Élaboration de la carte : N. Arbaret, H. Darteville. Fonds cartographiques utilisés : BD Alti IGN 2000, licence n°2000/CUIN/9037 ;  
hydrographie numérisée d'après SCAN 25 IGN 2000 (licence n°2000/9036).  
Cadastre de la DGI, convention 2005 entre le Service régional de l'archéologie et Clermont-Communauté.





**Fig. 22 :** Opérations archéologiques programmées (nuage de points).  
Élaboration de la carte : N. Arbaret, H. Dartevelle. Fonds cartographiques utilisés : BD Alti IGN 2000, licence n°2000/CUIN/9037 ; hydrographie numérisée d'après SCAN 25 IGN 2000 (licence n°2000/9036).

(prospections pédestres et aériennes), correspondant aux 2/3 du cadre d'étude.

La collaboration entre le SRA et les acteurs locaux de la recherche en Protohistoire, la plupart réunis au sein d'une association (Association pour la recherche sur l'âge du Fer en Auvergne, ARAFA), mais aussi de l'Université et du CNRS (UMR 6042, Géolab) est fructueuse notamment depuis ces dernières décennies (Dartevelle, Liabeuf, Rialland, 2007). Elle a permis de relancer les opérations programmées ciblées sur les habitats de plaine et les *oppida*<sup>7</sup>, sites peu touchés par les nombreux aménagements et de soutenir un projet collectif de recherche (PCR) ciblé sur la sériation chronotypologique<sup>8</sup>. Afin que les opérations préventives ne soient pas déconnectées de la recherche programmée, des échanges inter-institutionnels ont été encouragés voire prescrits par le SRA (réunions de concertation, cahiers des charges de fouille préventi-

ves...). C'est dans cette optique que le programme conjoint SRA, INRAP, Université et CNRS, débuté en 1997 sur le paléoenvironnement du bassin de Sarliève a abouti en 2007 à une publication de synthèse (Trément 2007).

### CONCLUSION : UN TERRITOIRE GLOBALEMENT MAÎTRISÉ

En conclusion, Clermont-Ferrand se trouve confronté à une problématique liée à l'éclatement spatial de sa genèse. Cette situation sous-entend une adaptation des moyens que se donnent les chercheurs pour parvenir à maîtriser un espace qui s'étend sur plusieurs communes. Lorsque l'on superpose la carte des occupations connues et celle des opérations prescrites, les hypothèses scientifiques sont validées et la connaissance des modes d'occupation du territoire semble globalement acquise.

Le PCR « Atlas topographique d'*Augustonemetum* » constitue un outil scientifique adapté aussi à la gestion de l'archéologie préventive dans le bassin de Clermont-Ferrand. Les fouilles anciennes et les opérations menées aujourd'hui dans le cadre de l'archéologie préventive

7. Les habitats de plaine, dont le site du Pâtural sous la conduite de J. Collis puis J. Dunkley ; le sanctuaire de Corent sous la conduite de M. Poux ; l'*oppidum* de Gergovie sous la conduite de Th. Pertlwieser, l'*oppidum* de Gondole sous la conduite de Y. Deberge ; le *fanum* de Gergovie sous la conduite de M. Garcia.

8. PCR « Les mobiliers du second âge du Fer en Auvergne », piloté par Chr. Mennessier-Jouannet.

(AFAN puis INRAP) y trouvent leur finalité : elles s'inscrivent dans une production scientifique.

Concernant Aulnat, compte tenu de l'extension exceptionnelle du site et de la difficulté de faire face aux aménagements, il serait utile de mettre en œuvre des prospections géophysiques qui fourniraient un premier aperçu de l'organisation de l'agglomération et qui guideraient la réflexion du Service régional de l'archéologie en termes de gestion scientifique du patrimoine.

La problématique de l'occupation et/ou de la prépondérance d'un *oppidum* par rapport aux autres et des liens étroits qu'ils entretiennent, reste toujours

ouverte. Pendant deux siècles (III<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> av. n. è.) le centre de pouvoir ne semble pas changer de lieu même si l'on pressent une grande diversité et une hiérarchisation des habitats qui lui sont soumis. Les conflits de pouvoir remettent en question cette suprématie et durant le I<sup>er</sup> s., on observe la délocalisation des centres de pouvoir d'un *oppidum* à l'autre selon des modalités qui apparaissent complexes. Avec des phases de cohabitation qu'il convient de caractériser alternent des moments de prééminence d'un *oppidum* sur l'autre, et finalement le changement s'impose avec la fondation de la capitale, *Augustonemetum*.

## BIBLIOGRAPHIE

- Alfonso 2008  
ALFONSO G. - *Clermont-Ferrand, 53, boulevard J.-B. Dumas ; 2, avenue Barbier-Daubrée (Puy-de-Dôme, Auvergne)*, rapport de diagnostic archéologique, INRAP, Clermont-Ferrand, 2008, 80 p. dont 35 fig.
- Alfonso, Blaizot 2004  
ALFONSO G., BLAIZOT F. (dir.) - *La villa gallo-romaine de Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme)*, Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne 27, Lyon, 2004, 290 p.
- Collis 1984  
COLLIS J. - Aulnat (Puy-de-Dôme) and urbanisation, The theoretical problems, *Études celtiques*, 21, 1984, p. 111-118.
- Dartevelle 2005-2007  
DARTEVELLE H. (coord.) - *L'atlas topographique d'Augustonemetum*, Projet collectif de recherche, Clermont-Ferrand, 2005-2007, Service régional de l'archéologie, 178 p.
- Dartevelle, Liabeuf, Rialland 2007  
DARTEVELLE H., LIABEUF R., RIALLAND Y. - *Vingt ans après...* J.-C., dans : *Menessier-Jouannet, Deberge 2007*, p. 23-42.
- Daugas, Malacher 1976  
DAUGAS J.-P., MALACHER F. - Les civilisations de l'âge du Fer dans le Massif central, dans : *La Préhistoire française*, Paris, éd. du CNRS, II, 1976, p. 734-752.
- Deberge, Cabezuelo 2008  
DEBERGE Y., CABEZUELO U. - *L'oppidum de Gondole*, dans : *Les Arvernes* 2008, p. 32-39.
- Deberge, Collis, Dunkley 2007  
DEBERGE Y., COLLIS J., DUNKLEY J. (dir.) - *Le Pâtural. Clermont-Ferrand. Puy-de-Dôme. Un établissement agricole gaulois en Limagne d'Auvergne*, Documents d'archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne 30, Lyon, 2007, 336 p.
- Deberge, Vermeulen, Collis 2007  
DEBERGE Y., VERMEULEN C., COLLIS J. - Le complexe de Gandaillat/La Grande Borne : un état de la question, dans : *Menessier-Jouannet, Deberge 2007*, p. 267-289.
- Eychart 1964  
EYCHART P. - Découverte de vestiges néolithiques et des traces d'un habitat d'Hallstatt et de La Tène à Clermont-Ferrand dans le quartier des Lycées, *Revue archéologique du centre de la France*, 1964, 3, p. 19-38.
- Faye 1995  
FAYE S. - *Les objets de parure et de toilette de l'oppidum de Corent*, mémoire de maîtrise, Université de Clermont-Ferrand II, 1995.
- Fournier 1962  
FOURNIER G. - *Le peuplement rural en Basse-Auvergne durant le Haut Moyen-Âge*, thèse de doctorat, Paris, 1962, 649 p., XII pl.
- Garcia, Deberge, Pertlwieser 2008  
GARCIA M., DEBERGE Y., PERTLWIESER T. - Gergovie, *oppidum arverne*, dans : *Les Arvernes* 2008, p. 28-31.
- Guichard *et al.* 1993  
GUICHARD V., PION P., MALACHER F., COLLIS J. - À propos de la circulation monétaire en Gaule chevelue aux II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles av. J.-C., *Revue archéologique du centre de la France*, 32, 1993, p. 25-55.
- Guichard *et al.* 2007  
GUICHARD V., BALLUT C., DELHOUME D., DEBERGE Y. - La place de l'âge du Fer dans l'histoire de la mise en valeur de la Grande Limagne d'Auvergne : l'apport des recherches d'archéologie préventive sur le tracé de l'autoroute A 710, dans : *Menessier-Jouannet, Deberge 2007*, p. 221-241, 12 fig.
- Guyon *et al.* 1998  
GUYON J., NIN N., RIVET L., SAULNIER S. - *Atlas topographique des villes de Gaule méridionale n° 1, Aix-en-Provence*, Revue archéologique de Narbonnaise, Suppléments 30, Montpellier, 1998, 314 p.
- Hatt 1942  
HATT J.-J. - Découverte d'un village gaulois de La Tène III au terroir de Fontvieille, sur l'emplacement de la base aérienne d'Aulnat-Sud (Puy-de-Dôme), *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, 62, 1942, p. 36-48.

La capitale des Arvernes, une histoire en boucle.

315

- Labrousse 1948  
LABROUSSE M. - Les fouilles de Gergovie : campagnes de 1945 et 1946, *Gallia*, 6, p. 31-95.
- Labrousse 1950  
LABROUSSE M. - Les fouilles de Gergovie : campagnes de 1947 et 1947, *Gallia*, 8, 1950, p. 14-53.
- Leguet, Tournalonias 1983  
LEGUET D., TOURLONIAS D. - Vestiges gaulois près du domaine de Gergovia, *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, 91, 1983, p. 429-441.
- Les Arvernes* 2008  
*Les Arvernes, peuple celtique d'Auvergne* : numéro spécial, *L'Archéologue, Archéologie nouvelle*, 2008, 95, avril-mai 2008.
- Loison, Collis, Guichard 1991  
LOISON G., COLLIS J., GUICHARD V. - Les pratiques funéraires en Auvergne à la fin du second âge du Fer : nouvelles données, *Revue archéologique du centre de la France*, 30, 1991, p. 97-112.
- Menessier-Jouannet 1990  
MENESSIER-JOUANNET C. - *Clermont-Ferrand, rue Descartes. Fouille d'une zone artisanale située sur les berges d'un paléochenal de la Limagne (La Tène finale - I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.)*, rapport de fouille de sauvetage préventive, Clermont-Ferrand, SRA Auvergne, 1990.
- Menessier-Jouannet 2004  
MENESSIER-JOUANNET C. (dir.) - *Chrono-typologie des mobiliers du second Age du Fer en Auvergne*, rapport intermédiaire du PCR 2003, Mirefleurs, ARAFA/SRA Auvergne, 145 p.
- Menessier-Jouannet, Deberge 2007  
MENESSIER-JOUANNET C., DEBERGE Y. (éd.) - *L'archéologie de l'âge du Fer en Auvergne* : actes du XXVII<sup>e</sup> colloque de l'AFÉAF, Clermont-Ferrand, 2003 : Thème régional, Monographies d'archéologie méditerranéenne, Lattes, 2007, 432 p.
- Menessier-Jouannet et al. 2007  
MENESSIER-JOUANNET C., CABANIS M., GRUEL K., LOUGHTON M., PARENT D., PRAT B., WITTMANN A. - *Un enclos laténien au 45-47 av. Albert et Elisabeth, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)*, rapport de fouille, INRAP, 2007, 46 p., 34 fig., inventaires en annexe.
- Menessier-Jouannet et al. à paraître  
MENESSIER-JOUANNET C., DUNKLEY J.-A., GRUEL, K., LOUGHTON M., ORENGO L., VERNET G. - Le site laténien d'Aigueperse « Le Clos Clidor », *Revue archéologique du centre de la France*.
- Périchon, Chopelin 1980  
PÉRICHON R., CHOPELIN C. - Un site du Deuxième âge du Fer à Clermont-Ferrand : La Cartoucherie, *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, 90, 1980, p. 123-134.
- Périchon, Menessier-Jouannet 1999  
PÉRICHON R., MENESSIER-JOUANNET C. - Le site de la Cartoucherie à Clermont-Ferrand (Puy-de Dôme), dans : Rapport annuel du PCR : *Chrono-typologie des mobiliers du second âge du Fer en Auvergne*, 1999, p. 46-53, 4 fig.
- Pertlwieser, Ott 2004  
PERTLWIESER T., OTT I., avec la collab. de DEBERGE Y., MENESSIER-JOUANNET C., NIGST P., CHAGNY B.-N., OESTERLE S. - *Recherches sur les fortifications de l'oppidum de Gergovie. Fouille du rempart Sud-Est et de la porte Ouest*. Rapport de synthèse de fouille programmée (2001-2004), SRA/ARAFA, Mirefleurs, 2004, 113 p. et annexes.
- Poux et al. 2002  
POUX M., DEBERGE Y., FOUCRAS S., GASC J., PASQUIER D. - L'enclos cultuel de Corent (Puy-de-Dôme) : festins et rites collectifs, *Revue archéologique du centre de la France*, 41, 2002, p. 57-110.
- Poux et al. 2008  
POUX M., DEMIERRE M., GUICHON R., PRANYIES A. - Corent, petite « Pompéi arverne », dans : *Les Arvernes* 2008, p. 40-47.
- Poux et al. à paraître  
POUX M. et al. - *Les Arvernes, villes et centres de pouvoir* (titre provisoire), Paris, Éd. Errance, à paraître en 2009.
- Prat, Cabanis 2006-2007  
PRAT B., CABANIS M. - Apports de l'archéobotanique à la compréhension de la Source des Roches, Chamalières (Puy-de-Dôme), *Revue archéologique du centre de la France*, 45-46, 2006-2007. [En ligne], mis en ligne le 08 avril 2008. URL : <http://raef.revues.org/index663.html>.
- Provost, Menessier-Jouannet 1994  
PROVOST M., MENESSIER-JOUANNET C. - *Carte archéologique de la Gaule, 63/1 : Clermont-Ferrand*, Paris, Académie des inscriptions et belles lettres, 1994.
- Rivet 2000  
RIVET L. (dir.) - *Atlas topographique des villes de Gaule méridionale n° 2 Fréjus*, *Revue archéologique de Narbonnaise*, Suppléments 32, Montpellier, 2000. 509 p.
- Romeuf, Dumontet 2000  
ROMEUF A.-M., DUMONTET M. - *Les ex-voto gallo-romains de Chamalières (Puy-de-Dôme). Bois sculptés de la Source des Roches*, Documents d'archéologie française 82, Paris, Éd. Maison des sciences de l'homme, 2000, 164 p.
- Sauget, Parent 1988  
SAUGET J.-M., SAUGET B., PARENT D. - Notes sur la topographie urbaine de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), *Revue archéologique du centre de la France*, 27, 2, 1988, p. 209-218.
- Sauget et al. 1992  
SAUGET J.-M., RUFFIER O., ROUMEGOUX Y., LOUSTAUD J.-P. - Origine et développement topographique des agglomérations urbaines : en Aquitaine intérieure, les exemples de Bourges, Clermont-Ferrand et Limoges, dans : *Villes et agglomérations urbaines antiques du sud-ouest de la Gaule*. 2<sup>e</sup> Colloque Aquitania, Bordeaux (13-15 septembre 1990), Aquitania, Suppléments 6, Bordeaux, 1992, p. 191-198.
- Trément 2007  
TRÉMENT F. (dir.), ARGANT J., BRÉHÉRET J.-G., CABANIS M., DOUSTEYSSIER B., FOURMONT A., FOURNIER G., LIABEUR R., LOPEZ-SAEZ J.-A., MACAIRE J.-J., MARINVAL P., MENESSIER-JOUANNET C., MILCENT P.-Y., PRAT B., RIALLAND Y., VERNET G. - Un ancien lac au pied de l'oppidum de Gergovie : approche systémique des interactions sociétés-milieux dans le bassin de Sarliève à l'Holocène (Puy-de-Dôme, France), *Gallia*, 64, 2007.
- Vernet 2005  
VERNET G. (dir.) - *Bassin de Sarliève. Grande Halle d'Auvergne. Cournon, Pérignat les Sarliève, Aubière (Puy-de-Dôme)*, Rapport final d'opération (2000, 2001), Inrap Auvergne, 2005, 3 vol.

